



Fondateur :
Avedis Alexanian
Հիմնադիր՝
Անտոն Ալիքսանյան

ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՀԱՍԱՐԱԿԱԿԱՆ ԵՐԿԼԵԶՈՒ ԵՐԿՇԱԲԱԹԱԹԵՐԹ • 49-ՐԴ ՏԱՐԻ • ՆՈՐ ՇԱՐԲ ԹԻԻ 465 – ՇԱԲԱԹ, 14 ՄԱՐՏ 2009

Le pire des scénarios

Alors que les Arméniens de Géorgie sont depuis quelques années victimes d'une discrimination qui ne veut pas dire son nom, alors que l'on cherche à briser l'identité arménienne en s'attaquant à sa culture, à ses églises, à sa présence séculaire dans ce pays où ils ont donné des gens de théâtre, des écrivains, des artistes, créé des entreprises, enrichi le patrimoine géorgien avec leur savoir et leurs talents, comment ne pas se souvenir comme chaque année, et cette année encore avec une gravité teintée d'inquiétude, des pogroms contre les Arméniens d'Azerbaïdjan. C'était en février 1988, souvenons-nous. La vague de manifestations antiarméniennes dans la ville azérie de Soumgaït qui allait faire tache d'huile dans tout l'Azerbaïdjan présageait les événements tragiques qui allaient suivre les jours suivants. La populace fit irruption dans les appartements des



habitations. Des foules similaires semaient la terreur dans les rues. Plusieurs centaines de personnes innocentes, sans distinction d'âge, furent blessées à divers degrés et devinrent invalides. Plus de 200 appartements furent saccagés, de nombreuses voitures détruites et brûlées, des dizaines d'ateliers, de commerces et de kiosques mis à sac. Les crimes commis sous le regard complice des autorités azéries atteignirent leur paroxysme entre les 27 et 29 février 1988. La quasi-totalité de la ville se transforma en arène de massacres de la population arménienne. Près de 400 000 Arméniens prirent la fuite, abandonnant tous leurs biens. Ce nouveau génocide, car c'est bien de cela qu'il s'agissait, avait été conçu et mis en œuvre à un haut niveau de direction. Ses principaux organisateurs et exécutants étaient les dirigeants de l'Azerbaïdjan soviétique de l'époque liés à divers cercles nationalistes pro-turcs. Alors que la télévision soviétique montrait crûment les scènes de violence, de pillages et de massacres, ni le pouvoir de l'époque, ni la communauté internationale ne dénoncèrent et ne sanctionnèrent l'horreur qui se déroulait au vu et au su de tous.

Andreï Sakharov, le grand physicien russe, l'humaniste, Prix Nobel de la Paix en 1975, choqué par les événements de Soumgaït, écrivit : « *Aucune demi-mesure, aucun discours sur l'amitié entre les peuples ne peut calmer la population arménienne. Si quelqu'un en doutait encore avant Soumgaït, plus personne après cette tragédie n'a le droit moral d'insister sur le maintien du Haut-Karabagh sous juridiction territoriale de l'Azerbaïdjan.* » Le responsable était désigné. La guerre qui devait suivre en 1991 avec Bakou, victorieuse pour le Karabagh, ouvrait une nouvelle page de l'histoire du peuple arménien.

des autorités locales, profane des sépultures arméniennes, tente d'éliminer des symboles arméniens en les remplaçant par des symboles ou des caractères géorgiens, efface des inscriptions en arménien. Très symbolique, l'église apostolique arménienne **Norachen Sourp Astvadzadine** de Tbilissi, dont la construction remonte au VI^e siècle, est sous la menace réelle d'être géorgianisée. Pour cette raison et afin de sauver toutes les autres églises arméniennes de Géorgie menacée de pareil sort, une campagne de collecte de signatures est organisée sur Internet*.

Bien que l'on soit très loin de pareille situation, ces comportements n'augurent rien de bon. Ils ne sont pas sans rappeler le vandalisme de l'armée azérie qui, à plusieurs reprises depuis 2005, s'est acharné sur le cimetière médiéval arménien de Djoulfa (Nakhitchevan) avec pour seul objectif d'éliminer toute trace de civilisation arménienne dans cette région. Ces merveilleuses croix de pierre, les *khatchkars*, qui témoignaient du passé arménien chrétien de cette région, considérées par l'Unesco comme des éléments d'une valeur artistique et historique inestimable appartenant au patrimoine culturel mondial, ont été réduites en poussière. À quelques rares exceptions près, les États ne se sont pas indignés, les médias internationaux ont fait pratiquement l'impasse sur l'événement. Circulez, il n'y a rien à voir, encore moins à entendre les cris de protestation des Arméniens !

Ces comportements n'augurent rien de bon, disions-nous, et pour cause : le Djavakhk, autre point chaud du Caucase, nous concerne au premier chef. Cette région historiquement arménienne, peuplée majoritairement d'Arméniens a été rattachée autoritairement à la Géorgie dans les années vingt par Staline, tout comme le Karabagh à l'Azerbaïdjan. C'est un territoire pauvre, livré à l'abandon, avec des infrastructures d'une autre époque, un réseau routier impraticable, aucun investissement et une économie rurale de subsistance uniquement. Ecoles délabrées, conditions d'enseignement difficiles (jusqu'à -20° l'hiver), 100% de chômeurs (les postes administratifs étant confiés aux Géorgiens), le coût de la vie y est plus cher qu'ailleurs en Géorgie et si on ajoute une politique d'implantation d'autres minorités, on peut en conclure qu'une véritable stratégie de ségrégation raciale est menée afin d'en chasser la population. Soutenu par quelques ONG, en dépit des arrestations arbitraires de militants et les humiliations, les Arméniens du Djavakhk mènent avec courage une bataille solitaire et inégale dans l'indifférence générale. Il n'y a pas de remède miracle et l'Arménie seule ne peut tout résoudre. L'histoire de notre peuple est jalonnée de cession de territoires, toujours à notre détriment. Mais elle nous enseigne aussi ce qu'il nous faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. À nous de savoir si on ne veut pas en arriver au pire des scénarios que seraient l'exode massif de la population du Djavakhk et l'abandon de cette terre arménienne.



L'église Norachen Sourp Astvadzadine de Tbilissi.

Or, qu'observe-t-on aujourd'hui à l'Ouest du Caucase ? Un prêtre en soutane, membre du clergé géorgien qui, assuré de l'impunité

Gérard Varoujan Dédéyan ◀

* www.petitiononline.com/v923/petition.html

Mal social 2

Les meilleurs danseurs de ballets arméniens se produisent sur les scènes étrangères



Hovhannes Divanian en séance de travail

Politique 4

Le rassemblement du 1^{er} mars 2009 à Yerevan



5

Ատրպեյճանը հաւատարիմ իրեն

5

Ո՞ր են Ղազգայի աշակերտները

6

Անընդունելի եւ վրդովեցուցիչ

8

Չուլալ Գազանճեան



Jeunes Talents 10



Entretien avec Mikaël Chirinian

Poésie 12



Siamanto ou la poésie arménienne modernisée

MAL SOCIAL

Va-et-vient par dessus les frontières

Les meilleurs danseurs de ballet arméniens se produisent sur les scènes étrangères

L'École Nationale de Chorégraphie de Yerevan a de quoi être fière de ses diplômés masculins dont beaucoup trouvent du travail et connaissent le succès auprès du public. Mais hélas pour le pays, le travail n'est pas en Arménie ni le succès auprès de spectateurs arméniens.

Les meilleurs danseurs de ballet d'Arménie déclarent quitter leur pays parce qu'ils s'y sentent mal-aimés et pas appréciés. Les salaires faibles et la crainte de voir le service militaire interrompre leur carrière font que ces jeunes gens, généralement âgés de 14 à 18 ans, s'expatrient à la première invitation des théâtres européens ou américains, toujours à la recherche de talents et autrement plus riches en moyens. Ainsi l'Arménie satisfait les besoins en danseurs de ballet des pays étrangers mais, de ce fait, se place alors elle-même en situation de pénurie de danseurs.

Depuis 1999, 40 % des danseurs masculins ont quitté l'École et le pays pour se produire, la plupart avec succès, sur les scènes allemandes, russes et états-unien-nes. L'École Nationale de Chorégraphie de Yerevan compte actuellement 63 élèves masculins âgés de 9 à 18 ans.

Les danseurs se produisant à l'étranger sont, entre autres :

David Garabedian (San Francisco Ballet), **Arsen Mehrabian** (Hamburg Ballet Theatre), **Digran Mikaelian** (Bavarian State Theatre à Munich), **Vahé Mardirossian** et **Arman Krikorian** (Zurich Ballet Theatre).

Ils perçoivent entre 2 500 et 12 000 dollars par mois, ce qui leur permet de vivre décemment et souvent de pourvoir aux besoins de leurs familles.

Pour *Armenia Now*, le danseur David Garabedian raconte : « J'étudiais à l'École de Chorégraphie de Yerevan quand, à 16 ans, on m'a envoyé en Suisse passer le concours intitulé Prix de Lorraine. Puis on m'a offert de poursuivre ma formation dans ce pays. En Suisse, la plupart des jeunes gens préfèrent travailler dans la banque, d'où une pénurie de danseurs de ballet là-bas » ajoute-t-il non sans humour.

Une fois ses études terminées, David a très vite commencé à travailler en Suisse et obtenu, au bout de trois ans, des rôles de soliste. Sept ans plus tard, il était invité à rejoindre la compagnie de ballet de San Francisco. « Nous avons une très bonne école de ballet en Arménie, reconnaît-il, avant d'ajouter : « toutefois, l'étranger offre davantage de possibilités pour évoluer ».

Pour **Hovhannes Divanian**, danseur étoile au Théâtre national d'Opéra et de Ballet arménien Alexandre Spendiarian, les danseurs de ballet arméniens n'ont pas d'avenir dans leur pays parce que le répertoire théâtral est pauvre et peu souvent actualisé.

« En supposant qu'ils restent ici, se soucie M. Divanian, dans combien de temps, combien d'années auront-ils la possibilité de se produire dans de nouveaux spectacles, et dans de nouveaux rôles ? Alors qu'à l'étranger, les artistes se produisent tous les jours, interprètent de nouveaux rôles, et de nouveaux ballets sont montés fréquemment.

Si des spectacles comme *Gisèle*, *Gayané*, *Don Quichotte* et quelques autres sont mis en spectacle en Arménie, des classiques comme *Roméo et Juliette*, *Le lac des cygnes*, *La fontaine de Bakhchisarai*, *Mascarade* ne le sont pas. En fin de compte, seul *Gayané* a un certain impact auprès du public international non pas en raison de ses qualités techniques mais par son caractère folklorique.

Pour le danseur étoile, l'autre sujet de préoccupation des danseurs est le service militaire. Comme tout le monde ne le sait pas, en Arménie les jeunes gens sont appelés sous les drapeaux à 18 ans. Mais les autorités militaires n'autorisent pas les danseurs de ballet à poursuivre leur entraînement quotidien, ce qui est pour tout danseur une exigence. Pire, les danseurs, à l'égal des autres appelés, doivent porter des chaussures rigides, ce qui diminue, d'abord, et annihile ensuite les aptitudes physiques acquises au fil de nombreuses années de pratique intense de la danse. Et une fois qu'ils ont quitté l'armée et obtenu un emploi, ils peuvent espérer un salaire mensuel compris entre 39 000 et 89 000 drams (130 à 300 dollars) nettement insuffisant dans les conditions de vie actuelle. « Aussi, je ne peux rien reprocher à ces jeunes gens qui, pour gagner leur vie et subvenir aux besoins des leurs, complètent leur fin de mois, en exécutant des travaux sans lien avec le ballet ou dansent parfois dans d'autres lieux – ce qui n'est

pas recommandé (parce que les autres styles de danses développent une musculature autre, incompatible avec le ballet). Ceux qui pratiquent la danse classique ont un développement musculaire différent. Ainsi en se lançant dans d'autres styles, ils peuvent gâcher ce qui a été acquis au fil des années. Certains, même, pour gagner de l'argent, dansent dans des boîtes de nuit » conclut Hovhannes Divanian.

La plupart des danseurs de ballet, titulaires de premiers rôles, sont aujourd'hui en âge de prendre leur retraite. **Zaven Haroutiounian**, 40 ans, est l'un de ceux-là. Il a dansé pendant 17 ans. Il devrait pouvoir se retirer mais pour nourrir sa famille, il n'en continue pas moins de danser, danses classiques ou autres, tout en enseignant la chorégraphie. « La période sombre et très dure de la décennie 1990 nous ont fait perdre nos meilleures années. Si je n'étais pas aussi âgé, je quitterais tout de suite l'Arménie » dit-il amèrement.

L'année dernière, la ministre de la Culture, Hasmig Boghossian, consciente de la carence en la matière, annonçait que 72 millions de drams (240 000 dollars) seraient inscrits dans le budget de l'État pour monter des opéras et des ballets. À cet effet, le ministère devait mettre en place un protocole pour inviter en Arménie, avec des contrats à long terme, les danseurs de ballet arméniens évoluant à l'étranger. Or, ce protocole n'existe toujours pas. La seule bonne nouvelle pour les danseurs est la nouvelle mise en scène du ballet *Spartacus*. Le maître de ballet Youri Grigorovitch, l'ancien directeur du Théâtre du Bolchoï et l'un des meilleurs noms accolés à *Spartacus*, a été spécialement invité à venir de Russie pour monter la chorégraphie.

Karine Ionesyan - ArmeniaNow ◀

Traduction et adaptation : Vardé

L'Arménie en chiffres

● Dégraissage avant fermeture définitive ? On peut le penser à la suite de la décision des dirigeants de la société russe GeoProMining, le combinat de cuivre et de molybdène d'Agarak, ville minière de la région de Syounik, de ne garder que 370 employés sur les 1450 qu'emploie l'entreprise.

● Les statistiques de la situation socio-économique de la république pour le mois de janvier ne sont pas encourageants : par rapport à décembre 2008, le PIB a diminué de 62 %, l'industrie de 24 %, l'agriculture de 67 %, le bâtiment de 87 %, les services de 34 %. L'exportation a diminué de 43,9 % et l'importation de 20 %.

● 75 700 chômeurs ont été officiellement enregistrés en Arménie à la fin Janvier 2009, en augmentation annuelle de 4,7 %.

● *Haypost*, la poste arménienne, vient d'émettre une carte postale dessinée par Haroutioun Samuelian, en hommage au héros de la guerre de libération du Haut Karabagh, Monte Melkonian, mort au front en 1993. Affranchie avec un timbre d'une valeur de 240 drams à l'effigie de Monte, disponible dans tous les bureaux de la poste arménienne, cette carte a été éditée à 1 200 exemplaires.



Le danseur Tigran Mikaelian

Armavia
Voyages en Arménie

WEEK END
comprenant l'avion
+ 3 nuits hôtel****

à partir de
460€ TTC

PARIS - EREVAN
EREVAN - PARIS

à partir de
325€ TTC

CIRCUITS ACCOMPAGNÉS
de 8 et 11 jours

à partir de
1 540€ TTC

VOYAGES PERSONNALISÉS SUR MESURE

Renseignement et réservation : SABERATOURS
11 Rue des Pyramides
75001 Paris - Tél 0142615113
e:monie@saboratours.fr - www.saboratours.fr

La fierté retrouvée

Il était temps. Le responsable de l'Urbanisme et de l'Aménagement de Yerevan a annoncé qu'un effort particulier sera effectué cette année pour l'éclairage des rues et des lieux publics de la capitale arménienne. Il a également indiqué que chaque école, chaque établissement d'enseignement de Yerevan sera doté du tricolore arménien sur son fronton. Enfin !



Déjà, depuis la mi-février, les élèves entonnent l'hymne national au premier jour de classe de la semaine. Et pourquoi ne pas étendre ces mesures au pays tout entier ? Et pourquoi, parmi tous les bâtiments officiels, seul le palais du gouvernement est-il doté d'un drapeau ?

Bruxelles plaide pour renforcer l'aide financière aux pays de l'ex-URSS

La Commission européenne a plaidé pour une augmentation de l'aide financière de l'UE à six pays de l'ex-URSS, alors que certains pays comme la France ont exprimé des réserves, insistant pour que les pays du sud de la Méditerranée continuent à bénéficier de fonds plus importants.



Mais la commissaire aux Relations extérieures, **Benita Ferrero-Waldner**, a argumenté : « *Nous avons un intérêt stratégique crucial à ce que ces pays soient stables politiquement et économiquement* ».

La Commission a proposé d'octroyer d'ici 2013 quelque 350 millions d'euros supplémentaires à six ex-républiques soviétiques voisines de l'UE : Ukraine, Moldavie, Géorgie, Azerbaïdjan, Arménie et Bélarus s'il se démocratise — dans le cadre d'un *partenariat oriental** qui doit être approuvé au sommet européen des 19-20 mars et lancé début mai.

*Le *partenariat oriental* vise à renforcer la coopération entre l'UE et ces six pays dans de multiples domaines, y compris énergétiques, au-delà de la politique dite de « voisinage » de l'UE qui permet de les aider financièrement moyennant des réformes politiques et économiques.

Prêt de la BM à l'Arménie

La Banque Mondiale (BM) a annoncé qu'elle accordait une aide de 35 millions de dollars à l'Arménie dans le cadre d'une facilité de prêts d'urgence. Ce prêt, à long terme et sans intérêt, est accordé par l'Association internationale de développement (AID) et destiné aux

78 pays les plus pauvres du monde, dans le cadre d'une facilité annoncée en décembre et dotée de deux milliards de dollars. L'aide à l'Arménie doit notamment la soutenir face au tarissement des envois de fonds par les émigrés, une ressource qui avait représenté 20 % de son PIB en 2008. La BM envisage une chute probable de la croissance économique en 2009 en Arménie, qui pourrait même être menacée par la récession sous l'effet de la crise économique et financière mondiale. L'Arménie a réalisé des progrès considérables dans l'alimentation d'une eau saine et continue à ses citoyens. Satisfaite de l'action du gouvernement arménien en la matière, le conseil d'administration de la Banque Mondiale a approuvé un crédit de 20 millions de dollars pour un financement complémentaire d'un projet d'infrastructures des eaux potables et usagées de Yerevan. La moyenne pondérée quotidienne des heures de disponibilité de l'eau potable est passée de 6 h. en 2004, à 12 h. en 2008. D'autres crédits seront accordés pour la construction des routes rurales et d'autres infrastructures. Autant de projets qui visent à créer des emplois dans un pays menacé par le spectre du chômage.

Haine sans frontières

On savait que les Caucasiens en général, les Arméniens entre autres, ne sont pas les bienvenus pour certains individus en Russie, notamment à Moscou. Et voilà que la haine à leur égard s'est déplacée dans une autre grande ville apparemment tranquille de Russie, Novossibirsk, où des Arméniens ont été sauvagement agressés et dépouillés. Conduits à l'hôpital, l'un d'eux n'a pas survécu à ses blessures. Avant de les assaillir, les voyous leur avaient demandé s'ils étaient Arméniens. Le 26 février, à Saint-Petersbourg, deux autres Arméniens ont été assassinés en pleine rue. Les crimes s'enchaînent et se ressemblent. Il paraît que la police russe veille !

Conférence à Stockholm



Richard G. Hovannessian

Une conférence internationale sur le « le legs du Génocide de 1915 dans l'Empire Ottoman » se tiendra à Stockholm le 23 mars 2009. Les conférenciers seront Richard G. Hovannessian, professeur d'Histoire à l'Université de Californie, Los Angeles ; Klas-Goran Karlsson, professeur d'Histoire à l'Université Lund, Suède ; Ove Bring, professeur de droit international à l'Université nationale de Défense de Suède (SNDC) ; David Gaunt, professeur d'Histoire à l'Université Sodertorn, à Stockholm, Suède ; Laurent Leylekian, directeur de la Fédération Euro-Arménie pour la justice et la démocratie et Stefan Andersson, chef de projet au Forum d'Histoire vivante à Stockholm, Suède.

Agriculture

Dès cette année, l'Arménie va cultiver la pistache et le safran d'Iran. À la question de savoir si le climat arménien s'y prêterait, le ministère de l'Agriculture a répondu que les régions de Noyemberian au nord-est et de Meghri au sud de l'Arménie convenaient parfaitement à cette culture d'autant plus qu'il y a quelques années, on a planté à Noyemberian des oliviers en provenance d'Iran.

Une bouffée d'argent frais

Les mesures étaient attendues par les familles. Elles faisaient partie des promesses du candidat à la présidentielle. Le ministre arménien du Travail et des Affaires sociales, Arsen Hampartsoumian, a annoncé que les allocations familiales passaient de 8 000 à 10 000 drams ; la somme forfaitaire pour les nouveaux-nés de 35 000 à 50 000 drams ; l'allocation pour la naissance d'un troisième enfant de 400 000 à 430 000 drams et l'allocation mensuelle pour enfant de moins de deux ans de 3 000 à 18 000 drams. Les familles des héros morts pour l'Arménie percevront, quant à eux, 250 000 drams et les blessés au premier et deuxième degré recevront respectivement 150 000 et 100 000 drams.

Les parents « isolés » (estimés à 11 000) ne seront pas oubliés et percevront également une allocation.

Armen Haghazarian n'est plus

Armen Haghazarian, docteur en architecture, fondateur et président de la RAA (Research on Armenian Architecture)



s'est éteint le 19 février 2009, dans sa maison en Allemagne. Né le 5 mai 1941 à Téhéran, il était diplômé de l'École d'Architecture d'Aachen en Allemagne et s'est notamment illustré en Iran par la construction d'hôpitaux et de l'Université. Ses travaux de recherches et de restauration d'églises (Stepanos, Dzor Dzor) du patrimoine culturel arménien resteront associés à son nom.

Il avait dénoncé avec force la destruction des églises arméniennes et des khatchkars du cimetière de Djoulfa (Nakhitchevan) par l'Azerbaïdjan dont nous lui devons de nombreuses photographies prises avant leur destruction.



ASSOCIATION ARMÉNIENNE
D'AIDE SOCIALE

*Au service des Arméniens
depuis 1890*

Siège social 77 : rue La Fayette 75009 Paris
Tél. 01 48 78 02 99 – Fax 01 42 80 61 45
Mél. : aaas.paris@free.fr

Maisons de retraites médicalisées :
Montmorency (Val-d'Oise) : 01 39 83 20 67
Gonesse (Val-d'Oise) : 01 39 85 24 24
Saint-Raphaël (Var) : 04 94 19 51 50

En Arménie
FONDATION FRANCO-ARMÉNIENNE
POUR LE DÉVELOPPEMENT
13/3 Khandjian, Yerevan
frenchfun@web.am

Le rassemblement du 1^{er} mars 2009

Le rassemblement visait à rendre hommage aux victimes du 1^{er} mars 2008 à Yerevan et aussi d'exiger la libération des prisonniers politiques. Bien qu'il ne fut pas autorisé par la municipalité, dix mille personnes dont beaucoup de jeunes avaient bravé l'interdit alors que les organisateurs craignaient la démobilisation après plusieurs mois d'un calme relatif. Tout le monde attendait le discours du leader de l'opposition, Levon Ter Petrossian. Dans un discours apaisant, il déclara



comprendre l'impatience de ses sympathisants mais pour les mettre aussitôt en garde contre toute initiative qui n'aurait pas l'aval de la direction du Congrès National Arménien (CNA) en faisant valoir les points clés de sa doctrine : l'intérêt national, la sécurité et le bien-être du peuple. L'Arménie affronte des problèmes importants : prendre la voie de la démocratie, trouver

une solution à son isolement, régler pacifiquement le conflit du Karabagh, et affronter la crise économique mondiale. *« Des jours difficiles nous attendent, estime-t-il, avec un risque d'explosion sociale. Par conséquent, le CNA doit agir avec prudence et responsabilité afin de ne pas entraver une situation suffisamment complexe. »*

Sur le plan intérieur, il juge que *« l'atmosphère est lourde, aggravée par le fait que, selon lui, les autorités n'ont rien retenu de la tragédie du 1^{er} mars, n'ont fait aucun pas vers le renforcement de la justice et de la démocratie. Les prisons sont pleines de nos camarades alors que les vrais coupables des actes de barbarie bénéficient de l'impunité. »* Et de dénoncer la télévision qui s'est mise au service de l'État, une mauvaise politique économique avec une monnaie (le dram) artificiellement élevée, et une attitude feinte face à la crise mondiale.

Persuadé que sous peu la situation va se renverser, Ter Petrossian prédit : *« Est-il donc si difficile de comprendre que le pouvoir apparaîtra alors sous son vrai jour. Il va tomber car incapable de résoudre les problèmes du pays et parce qu'il est englué dans des querelles internes. Aussi, plus nous resterons calmes, plus nous ménagerons nos nerfs, plus vite il s'effondrera. »*

Les prochaines élections législatives sont prévues en 2012 et la présidentielle en 2013.

À propos de Khodjalou

Voilà 15 ans que cela dure, que l'Azerbaïdjan cherche à se disculper. La campagne médiatique de dénigrement menée par Bakou sur les événements de Khodjalou se poursuit. Elle vise à faire porter la responsabilité de la mort de civils azéris sur les Arméniens. Les corps avaient été découverts loin de Khodjalou, sur un terrain vague aux abords de la ville d'Aghdam, territoire entièrement contrôlé alors par l'armée azerbaïdjanaise. Seul le gouvernement azéri en place à l'époque sait dans quelles circonstances ces civils sont morts et en porte l'entière responsabilité. Il en est responsable pour ne pas avoir informé à temps la population civile de Khodjalou sur l'offensive qui se préparait, pour avoir ensuite maintenu une partie de la population sur place en évitant de l'avertir sur l'existence d'un passage humanitaire, pour s'être servi de ses propres citoyens comme bouclier humain et pour cacher la vérité à sa population comme à la communauté internationale, en déformant les faits, n'hésitant pas à falsifier des documents, voire à en créer de toutes pièces.

À l'appui de ces faits, voici ce que déclarait **Tamerlan Karaev**, le président du Conseil Suprême de l'Azerbaïdjan de l'époque : *« Cette tragédie a été concoctée par le pouvoir azéri, concrètement par quelqu'un de très haut placé »* (Moukhtalifat, 28 avril 1992).

Entretenir un climat de haine et de suspicion en pleine période de négociations ne peut que compromettre la recherche d'une solution pacifique.

FRANÇAIS D'ORIGINE ARMÉNIENNE ET FRANCOPHONES DE TOUS PAYS

Rejoignez massivement la

FFAPJ

FÉDÉRATION FRANCO-ARMÉNIENNE DES PROFESSIONS JURIDIQUES

**Cofondateurs : Patrick ARAPIAN
Raymond YÉZÉGUÉLIAN**

mail : 105624.430@compuserve.com

Tél : 01.47.27.99.91

FFAPJ : 34 avenue Champs Elysées
75008 Paris

ԱՏՐՊԻՑՃԱՆԸ՝ ՀԱԻԱՏԱՐԻՄ ԻՐԵՆ

Արցախեան հակամարտութեան խաղաղ կարգաւորման գործընթացի հեռանկարներու վերաբերեալ միջազգային միջնորդներու՝ ԵԱՀԿ Մինսքի խմբակի համանախագահները անհանգստացած կը թուին ըլլալ: Անոնք շատ կարճ ժամանակի ընթացքին պարտաւորուեցան ընդունելու քանի մը համատեղ յայտարարութիւններ: Նախ՝ անցեալ Նոյեմբերին Մայնտորֆի եւ յետոյ Հելսինքի մէջ, ապա 2009-ի Փետրուարին տարածաշրջան կատարած իրենց վերջին այցելութիւնէն վերջ, անոնք չեղտը կը դնեն արցախեան հիմնահարցի խաղաղ կարգաւորման մասին, պնդելով, որ թոյլ պիտի չտան խաղաղ գործընթացին ձախողութեան:

Իրենց վերջին յայտարարութեան մէջ, Մինսքի համանախագահները, Ֆրանսացի համանախագահի միջոցաւ արտայայտուեցան, թէ պիտի ուսումնասիրեն երկու՝ Հայաստանի եւ Ատրպէյճանի նախագահներու ցիւրիխեան հանդիպումին ընթացքին հակամարտութեան լուծման վերաբերեալ արժարժած գաղափարները, եւ ապա իրենց առաջարկութիւնները պիտի ներկայացնեն երկու երկիրներու արտաքին քաղաքականութեան ղեկավարներու քննարկման:

Իսկ ինչն է պատճառը, որ այդքան անհանգստացուցած է Մինսքի խմբակի համանախագահները, որոնք վերջին երեք ամիսներու ընթացքին, նոյնքան թիւով այցելութիւններ տրւին հակամարտութեան շրջան:

2008-ի Դեկտեմբեր 24-ին եւ 29-ին, Ատրպէյճանը ՄԱԿ-ի Գլխաւոր համաժողովին տարածած է երկու տեղեկագիր, որոնց կցուած են ՄԱԿ-ի Ատրպէյճանի մշտական ներկայացուցիչի նամակը՝ այդ կազմակերպութեան գլխաւոր քարտուղարին: Զեկուցագիրներուն գլխաւոր կէտը կը հանդիսանայ այն դիմում-հարցումը, թէ «Ատրպէյճանը կրնա՞յ օգտուիլ ՄԱԿ-ի 51-րդ յօդուածին ընձեռած ինքնապաշտպանութեան իրաւունքէն՝ Հայաստանի Հանրապետութեան ձեռնարկած յարձակողական դիրքորոշումին նկատմամբ»:

Այլ խօսքով, այս բանաձեւի ընդունման պարագային, Ատրպէյճան ցանկացած յարձակողականի պարագային, ապահոված պիտի ըլլայ միջազգային հանրութեան չէզոքութիւնը:

Այսպէսով, յստակացաւ Պաքուի երկու թեւի վրայ երկու քաղաքականութեան կիրաւորումը: Մէկ կողմէ Մինսքի համանախագահներուն առջեւ ընդունելով հակամարտութեան խաղաղ կարգաւորման գործընթացին նպատելու խոստումը, իսկ միւս կողմէ ալ ՄԱԿ-ին ներկայացուցած իր երկու գեկուցագիրներով գործնականապէս ապացուցելով, թէ ան երբեք չէ հրաժարած ուժային լուծման միտքէն:

Հետեւաբար, Պաքուի կատարած հաշուարկը պարզ ու յստակ կը թուի: ՄԱԿ-ի անդամ երկիրները մեծամասնութեամբ գիտակից չեն

ՈՒՐ ԵՆ ՂԱԶԶԱՅԻ ԱՇԱԿԵՐՏՆԵՐԸ

«Ձեռ կրնար հաւատալ, որ Մահրտ ալ կողքիս պիտի չնստի եւ միասնաբար ելլելով՝ պիտի չխաղանք, անհաւատալի ու անըմբռնելի է ինձի համար: Հեռուէն ուսման համար մի ձայները կը լսուէին, մենք դպրոցն էինք, Մահրտ ըսաւ, թէ պիտի երթայ տուն, որովհետեւ մտահոգ էր մօրմով: Ինչոքեցի, որ քիչ մը սպասէ եւ ապա միասին դուրս գանք, բայց ան ըսաւ, որ կը վախնայ մայրը կորսնցնելէ: Ծուռով վագեց դուրս: Այդ պահուն նոյնիսկ պատկերացումը չկրցայ ունենալ, որ կրնանք Մահրտը կորսնցնել, կը հաւատայի, թէ ան անպայման ողջ պիտի մնայ, կը հաւատայի իսկապէս, որ երբ դպրոցը կրկին բանայ դռները, սիրելի ընկերս կրկին իմ կողքիս պիտի նստի ու միասին պիտի հետեւինք դասերուն, միասին սորվինք, միասին խաղանք ու միասին երազենք, այսօր չեմ գիտեր՝ ինչպէ՞ս կրնամ առանձինս շարունակել, տակաւին չեմ հաւատար, որ Մահրտ նահատակուած է. ան անպայման պիտի գայ...»:

Այլի ձայնը կը խեղդուի եւ արցունքները դժուարաւ կը զսպէ, կը վագէ դասարանէն դուրս, թերեւս այնպէս, ինչպէս շարաթներ առաջ Մահրտ վագած էր, բայց բոլոր պարագաներուն ան կրկին պիտի չկարենար հանդիպիլ իր սիրելի ընկերոջը:

Դասարանին մէջ երեսուն նստարան կայ՝ 18 աշակերտ եւ 12 նահատակի անուններ կրող խաւաքարտեր, որոնք կը հանգչին նահատակ աշակերտներուն փոխարէն: Նահատակուած են անոնք՝ իրենց ետին ձգելով երազներու ու փափաքներու լայն աշխարհ մը, որ այսօր հետզհետէ սկսած է փոքրանալ Ղազգայի մանուկներուն եւ պատանիներուն համար: Դասարանին մէջ ալ չկան մանկական անմեղու-

Արցախի ծագումնաբանութեան, ուրեմն, աւելի դիւրին պիտի ըլլար Ատրպէյճանին ՄԱԿ-ի մէջ հիմնուիլ «տարածքային ամբողջականութեան» եզրին՝ հնարաւորութիւն ունենալով աւելի շահաւէտ արդիւնքի հասնելու այս պարագային:

Ատրպէյճանի նման վարքը ո՛չ միայն կը խարխլէ խաղաղարարական գործընթացը, այլ և հարուած մըն է նաեւ Մինսքի խմբակի վարկին՝ ի չիք դարձնելով անոր միջնորդական ջանքերը: Կայ ուրիշ հարց մը եւս այստեղ: Ատրպէյճան փորձելով արցախեան հիմնահարցի կարգաւորումը տեղափոխել ՄԱԿ-ի շրջագիծէն ներս, ուղղակիորէն իր անվստահութիւնը կը ձեւակերպէ Մինսքի խմբակի նըկատմամբ:

Վստահաբար, Պաքուի իշխանութիւնները այսուհետեւ ալ պիտի դիմեն նմանաձեւ արարքներու՝ փորձելով ՄԱԿ-ը օգտագործել գուտ իրենց շահերուն, եթէ Մինսքի խմբակի նախագահութիւնը շարունակէ լռել, շարունակէ շարտասանել իր վճռական, ծանրակշիռ խօսքը եւ գնահատական չտայ Ատրպէյճանի երկակի քաղաքականութեան հանդէպ:

Թիւնն ու շարանճիւթիւնը, լուռ եւ բոլորը, մեռելային լուսթիւն մը կայ յարկին վրայ: Կը յուզուին աշակերտները, նաեւ՝ ուսուցիչներն ու պատասխանատուները: Ուսուցիչ մը կը պատմէ, որ որոշ նիւթերու պարագային հարցումներուն իսկոյն պատասխանող Նատրը նահատակուած է, իսկ երբ այսօր ինք նմանօրինակ հարցում մը ուղղէ, բոլորը կը նային դատարկ նստարանին կողմը եւ կու լան: ոչ ոք կը պատասխանէ, որպէսզի իր նահատակ ընկերոջ իրաւունքը խլած չըլլայ:

Ղազգայի դպրոցները կը վերաբանան իրենց դռները եւ պատկերասփիւռը այս պատկերները կը հասցնէ համայն աշխարհին, մանուկներէն կեանքը խելը աժան եւ դիւրին արարքի մը վերածուած է Ղազգայի մէջ, սակայն իրենց նահատակ ընկերներուն կորուստը ընդունելու պարտադրանքին դէմ յանդիման գտնուող աշակերտներուն համար այդ մէկը ո՛չ թէ միայն դժուար է, այլ՝ անկարելի... Անոնք երէկ, շնչող ու կայտառ, իրենց ընկերներուն կողքին էին, իսկ այսօր՝ թուղթի կամ խաւաքարտի կտորներուն: Թող աշխարհը բացատրէ այս մանուկներուն, թէ իրենք ինչպէ՞ս կրնան ընդունիլ եւ տանիլ նման բան, թող աշխարհի մեծերը ըսեն այդ մանուկներուն, թէ՛ «Իսրայէլ իր ապահովութիւնը կը պաշտպանէր», երբ այդ մանուկները սպաննեց, թերեւս այդ մանուկները հզօր այդ պետութեան ապահովութեան վտանգ կը սպառնային, թող աշխարհի արդարութիւնը բացատրէ այդ մանուկներուն, թէ իրենց ընկերներուն Նոր Տարւան նուէրը ինչո՞ւ դազաղը եղաւ...:

Ղազգայի մանուկները իրենց մանկական իրաւունքները կը պահանջեն, կ'ուզեն ապրելու եւ ուսում ստանալու իրաւունք ունենալ: Կարելի՞ է այդ ալ զլանալ իրենց, կարելի՞ է անոնց բտել, որ իրենք հողին տակ ննջելու արժանի են, կարելի՞ է անոնցմէ պահանջել խանդավառ իրենց դասերը շարունակել, երբ իրենց կողքին մեծ դատարկութիւն մը կայ, կարելի՞ է այդ մանուկներուն ըսել՝ ապրեցէ՛ք ձեր մանկութիւնը, երբ այդ մանուկները իրենց արիւնյուտայ դասընկերներուն դիակները գրկած, բայց անոնց կենդանի ըլլալուն հաւատարմով անոնց հետ զրուցելով հիւանդանոց կը վագէին...:

Ղազգայի մէջ ներկայիս որոշ խաղաղութիւն կը տիրէ, եւ մանուկները աւերակներուն վրայէն անցնելով՝ կը փորձեն իրենց դպրոցները հասնիլ, սակայն խաղաղութիւն չի տիրեր անոնց ներաշխարհին մէջ, եւ անոնք որքան ալ փորձեն, պիտի չկարենան կրկին իրենց դպրոցական բնական կեանքը ունենայ, որովհետեւ անոնց վիշտն ու արցունքները կը խեղդեն ամէն տեսակի մանկութիւն եւ բնական ապրելու ամէն տեսակի կարելիութիւն:

Կը սգան մանուկները իրենց նահատակ ընկերներուն վրայ, թող այս բոլորին ականատես ու միմիայն ականատես աշխարհը գգատանայ եւ մանուկներուն իրենց մանկութիւնը տայ...
ՆՈՐԱ ԲԱՐՍԵՂԵԱՆ

ԱՆՆՆՈՒՆԵԼԻ ԵՒ ՎՐԴՈՎԵՑՈՒՑԻՉ

ՔԱՆԻ ՄԸ ՏՈՂՈՎ

Ուշացումով կ'անդրադառնանք, որովհետև ուշացումով տեղեկացանք :(*)

Անցեալ Հոկտեմբերին Պուշ-տիւ-Ռոն նահանգի Առյ քաղաքի հանրային պարտէզներէն մէկուն մէջ, նախաձեռնութեամբ Առյի եւ Շրջակայից Հայերու Ընկերակցութեան եւ մասնակցութեամբ երեսփոխան, քաղաքապետ, շրջանային ու նահանգային խորհուրդներու, նաեւ անշուշտ շրջանի հայկական կազմակերպութիւններու, ներկայացուցիչներուն, հանդիսաւոր բացումը կատարուած է Հայոց Յեղասպանութեան զոհերու յիշատակին նշխրուած յուշաքարի մը, որուն վրայ արձանագրութիւնն է, որ մեր ուշադրութիւնը գրաւեց:



Հոն, ինչպէս կարելի է տեսնել նկարին վրայ, փորագրուած է՝

«Ի ՀԻՇՈՒՄԻ ԳՆԱՅՔ 1915 Թ. 1.500.000 ՀԱՅԵՐԻ ԾՆՆԱՍՊԱՆՈՒԹՅԱՆ ԶՈՂԵՐԻ ԿԱԶՄԱԿԵՐՊՎԱԾ ՕՍՄԱՆՅԱՆ ԿԱՑՄՐՈՒԹՅԱՆ ԵՐԻՏԱՍԱՐԴ ԹՈՒՐԿԱԿԱՆ ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ ԿՈՂՄԻՏՔ»

Մի կարծէք, որ խնդրոյ առարկայ կ'ընենք գործածուած արեւելահայերէնը: Ամենեւին ո՛չ, հակառակ որ փափաքելի պիտի ըլլար արեւմտահայերէնով արձանագրութիւն մը: Բայց էականը այս կէտը չէ: Ուշադիր ընթերցողը անմիջապէս պիտի հասկնայ, թէ բողոքի պատճառը ինչ գործածուած զոհերի զրելակերպն է՝ սխալագրութիւնը, որ սկսած է վտանգաւոր կերպով սողայ դէպի այն վայրերը, ուր ան՝ անբաղձալի տարր է: Կարծէք չէ՞ր բաւեր այդ ձեռով հրատարակուած, այժմ պարբերական մամուլը: Բայց չոս հարցը համայնքային ձեռնարկի մը կը վերաբերի: Համայնք, որ հայոց լեզուն կը գրէ ուղղագրութեամբ եւ ո՛չ այլ կերպ:

Որքա՞ն հարկ պիտի ըլլայ կրկնել, որ այդ խեղագրութիւնը բացարձակապէս կը մերժէ ողջ հայ ժողովուրդի մեծամասնութիւնը եւ կը վանէ զայն, չընդունիր այդ գրելակերպը, որպէս հայոց լեզուի ուղղագրութիւն: Իսկ, եթէ սմտեղիօրէն ուսանք կը յանդգնին զայն առաջ բերել, համայնքային պատասխանատուներու, եւ ամբողջ համայնքին պարտականութիւնն է

աշալուրջ ըլլալ:

Յարդ այս նիւթին վերաբերեալ հակազդեցութեան մը արձագանգը չէ հասած, գոնէ մեզի:

Արդ, ո՞վ է յուշաքարի պատասխանատու պատուիրատուն. ո՞վ է արձանագրութեան հեղինակը, եւ ո՞վ է զայն ստուգելու կոչուած մարմինը կամ անհատը, եթէ եղած է: Թոյլ տրուի յիշեցնել, թէ Փրանսահայ համայնքին մէջ տակաւին հայերէն գրել գիտցողներ կան, եւ անոնք բազմաթիւ են Պուշ-տիւ-Ռոնի մէջ, մասնաւոր Մարսիլիա: Եւ ինչ որ, զարմանալի է մեզ, բացման արարողութեան մասնակցողներուն մէջ հայերէն գիտցողներու ներկայութիւնն է: Անուշադրութիւն, զի պիտի չհամարձակինք ըսել՝ անտարբերութիւն:

Յուշաքարը նուիրուած է Հայոց Յեղասպանութեան զոհերուն: Այս ձեռով յարգուած պիտի ըլլա՞յ Միամանթոյի մը, Վարուժանի մը, Զօհրապի մը յիշատակը:

Կը մնայ ընելիք մէկ բան: Վերափորագրել արձանագրութիւնը՝ անսխալ հայերէնով:

Համայնքային արժանապատուութեան հարց է, զոր անյապաղ հետապնդելու պարտադրութեան տակ կը գտնուին համայնքային բոլոր մարմինները անխտիր:

Այս սպասումով:

ՊԵՐՃ ՄԱՍԼԱՔ

(*) «ԲԱՐԵՒ» պարբերապիւր, 4-րդ եռամսեայ 2008, Թիւ 40, էջ 9:

ՀԱՅԱՍՏԱՆԵԱՅՑ ԱՌԱՔԵԼԱԿԱՆ ԵԿԵՂԵՑԻՈՑ ՅՐԱՆՍԱՅԻ ԹԵՄ

ՀԱՂՈՐԴԱԳՐՈՒԹԻՒՆ

Փարիզի եւ Շրջակայից Հայ Առաքելական Եկեղեցիներու վերակազմակերպման ծիրէն ներս եւ թեմական կառոյցի հետ համապատասխան կարգավիճակ ունենալու նպատակով, Փարիզի եւ Շրջակայից Հայ Առաքելական Եկեղեցւոյ Կրօնական Ընկերակցութիւնը Թ Նոյեմբեր 2008-ի անդամական ընդհանուր արտակարգ ժողովով վաւերացուց իր կանոնադրութեան բարեփոխումը, ստանալով «Փարիզի եւ Շրջակայից Հայ Առաքելական Եկեղեցւոյ Ծուխ» վերանուանումը:

Այժմորվիլի, Աւնուվիլի-է-Կոնէսի եւ Իսիլ-է-Մուլինոյի եկեղեցիները պիտի օժտուին Կրօնական Ընկերակցութեան իրենց նոր կանոնադրութիւններով, մինչեւ տարւոյս Փետրուարի վերջը:

Փարիզի եւ Շրջակայից Հայ Առաքելական Եկեղեցւոյ Ծխական Վարչութեան ընտրութիւնները նախատեսուած են 2009-ի Ապրիլի վերջը:

Եկեղեցական մեր կեանքին վերակազմակերպումը որպէսզի լաւագոյն պայմաններու մէջ տեղի ունենայ, Թեմական Խորհուրդը տնտեսագէտ եւ իրաւագէտ հաշուեքննիչ մասնագէտներու դիմաց, «Օտիթ», Փարիզի եւ Շրջակայից Հայ Առաքելական Եկեղեցւոյ անցեալի մատակարարումը քննելու համար:

ԹԵՄԱԿԱՆ ԽՈՐՀՈՒՐԴ

Մարտ ամսուան սկիզբը, Թեհրանէն ոչ հեռու գտնուող Փարզիս արհեստագիտական կեդրոնի պարտէզին մէջ Վիքթոր Համբարձումեանի կիսանդրիին բացման արարողութիւնը տեղի ունեցած է:

Իրանի արտաքին գործոց նախարարութեան եւ Թեհրանի Հայաստանի դեսպանութեան համագործակցութեան շնորհիւ Հայաստան քանդակուած պղնձաձոյլ կիսանդրին առաջինն է, որ իր տեղը գտաւ կեդրոնի, գիտնականներու նուիրուած պուրակին մէջ: Նախատեսուած է նոյն ձեռով անմահացնել այլ երեսուն երկիրներու համաշխարհային համբաւ ունեցող գիտնականներու յիշատակը:

Դեսպան Կարէն Նազարեան անդրադառնալով աշխարհահռչակ աստղագէտին ծննդեան 100-ամեակին, նաեւ ԻԻՆՆՍՔՕ-ի կողմէ 2008 տարուան Աստղագիտութեան տարի հռչակուելուն, հպարտութեան եւ երախտի խօսքերով ներկայացուցած է Վիքթոր Համբարձումեանի ներդրումը աստղագիտութեան բնագաւառէն ներս:

Իտալիոյ նախարարաց խորհուրդի նախագահ տեղակալ եւ ապահովութեան խորհուրդի պետական քարտուղար Ժաննի Լեդայի հրաւերով, Հայաստանի ազգային ապահովութեան խորհուրդի քարտուղար Արթուր Պաղտասարեանի ղեխաւորած պատուիրակութիւնը պաշտօնական այցելութեամբ Իտալիա գտնուած է: Հանդիպումներու ընթացքին հայ-իտալական համագործակցութիւնը խորացնելու նպատակաւ շարք մը համաձայնագրեր ստորագրուած են, մասնաւորաբար պաշտպանութեան, ապահովութեան, ոստիկանութեան, տնտեսական, մաքսային ու արտակարգ իրավիճակներու վերաբերեալ հարցերու մասին:

Այս առթիւ որոշուած է յատուկ յանձնաժողով ստեղծել, որպէսզի ձեռք բերուած համաձայնութիւնները գործնական քայլերու վերածուին:

Արթուր Պաղտասարեան հանդիպում ունեցած է նաեւ Իտալիոյ հայ համայնքի ներկայացուցիչներուն հետ:

Պելաուուսի մայրաքաղաք Մինսքի մէջ տեղի ունեցած գիրքի միջազգային ցուցահանդէսին, Հայաստանի տաղաւարը կազմակերպիչ յանձնախումբի գնահատական վկայագիրին արժանացած է:

Յուցադրուած են մանկական, դեղարուեստական, հանրագիտարանային գրականութեան վերաբերեալ հայ ու նկարիչներու նուիրուած հրատարակութիւններ, նաեւ Հայոց Յեղասպանութեան եւ արցախեան հարցի մասին գիրքեր: Անցեալ տարի Հայաստան գիրքի միջազգային տասը տօնավաճառներու մասնակցած է:

ԿԱՐՂԱՅԷ ԵՒ ՏԱՐԱՄԵՅԷ
«ԱՇԽԱՐՀ»
Հայ Թերթի Հայ տունին բարեկամն է

ԼԵԶՈՒՆ՝ ԱԶԳԱՅԻՆ ՆԿԱՐԱԳՐԻ ԲԱՂԱԴՐԻՉ

Մայրենի լեզուի անադարտության նուիր-
ւած միջոցառումներու շարքէն կլոր սեղան մը
կազմակերպուած է Հայաստանի Ազգային
Գրադարանին մէջ: Ներկաները՝ մտաւորա-
կաններ, լրագրողներ, հրատարակիչներ ան-
գամ մը եւս իրենց մտահոգութիւնները յայտ-
նած են մայրենի լեզուի վերարժեքումը:

Ըստ Ազգային Գրադարանի տնօրէն Դա-
ւիթ Սարգսեանի, լեզուն ազգային նկարագ-
րի բաղադրուցիչներէն է, եւ լեզուամշակոյ-
թի, ինքնութեան պահպանման հարցերու մէջ
կարեւորագոյն ազդակ. արդիական է լեզուա-
մտածողութեան պարագան, որովհետեւ կա-
րելոր է, թէ հայ մարդը ինչպէ՞ս եւ ի՞նչ լե-
զուով կ'արտայայտէ իր միտքը: Իսկ, Լեզուի
Պետական Տեսչութեան պետ Լավրենտի Միր-
զոյեան բաժնեւոր նախորդ բանախօսի մտահո-
գութիւնները ակնյայտ է, որ լեզուն ազատ
զարգացող կազմուած է, եւ անհատը իր ընտ-
րութեամբ պէտք է զանազանէ լաւը վատէն:
Ան կարեւորութեամբ ընդգծած է, որ եթերէն
հնչող հայերէնը պէտք է ըլլայ ո՛չ միայն
«սոսկ» հայերէնը, այլ պարտադիր «գրական»
հայերէնը, անգամ մը եւս անթոյժատրեյի հա-
մարելով եթերէն, ձայնասփիւռէն ու մասնա-
ւորաբար հեռուստափաշտաններէն հնչող
գոռոցիկ ու աղաւաղուած հայերէնը:

Կրնա՞նք յուսալ, որ պիտի տեսնենք ա՛յն
երանելի օրը, երբ կլոր սեղաններու շուրջ
բազմած պատասխանատուներու, ու մանա-
ւանդ Լեզուի Պետական Տեսչութեան պետին
բերնէն ելած մտահոգութեան հառաչանքները,
թռիչք առնելով պիտի երթան թառիլ ամէն
տեսակի հաղորդումներու վրայ, սկսելով
գրաւոր մամուլի էջերէն:

Մեր երանաշնորհ ու արժանաւոր համայն-
քային պետերէն մէկուն, գահակալութեան վա-
ղորդային առաջին պատգամ ըլլալով՝ «Պատր
չե՛մ ուզիր, գո՛րծ կ'ուզեմ» ըսած ըլլալը կը
յիշենք:

ԿԸ ՅԻՇՈՒԻ ՍՊԱՐԱՊԵՏԻ ԾՆՆԴԵԱՆ 50-ԱՄԵԱԿԸ

Մարտի 5-ին, 1999-ի ահաբեկչութեան զոհ
Վազգէն Սարգսեանի ծննդեան 50-ամեայ տա-
րեդարձի օրը, Հայաստանի Հանրապետու-
թեան նախագահ Սերժ Սարգսեան, Ազգային
Ժողովի նախագահ Յովիկ Աբրահամեան,
վարչապետ Տիգրան Սարգսեան, նախարար-
ներ, երեսփոխաններ եւ այլ պաշտօնատարներ
այցելելով Յուրբուր ծաղկեպսակներ գետեղ-
ցին Սպարապետի, նաեւ Ազգային Հերոս Զօ-
րավար Անդրանիկ շիրիմներուն:



Նոյն օրը, Արցախի նախագահ Բակո Սա-
հակեան ընկերակցութեամբ հանրապետու-
թեան բարձրաստիճան ղեկավարութեան եւ
պաշտպանութեան բանակի սպայական կազ-
մին, այցելած է կեդրոնական պաշտպանական
չրջանի «Սպարապետ Վազգէն Սարգսեան»ի
անուան հրաձգային գունդ եւ մասնակցած
Հայաստանի եւ Արցախի ազգային հերոսի ծը-
ննդեան 50-ամեակի հանդիսաւոր հաւաքին:

Այս առթիւ կազմուած կառավարական
յանձնաժողովը, համագործակցութեամբ Հա-
յաստանի Գրողներու Միութեան, նախարար-
ութիւններու եւ այլ հասարակական կազմա-
կերպութիւններու, Հայաստանի եւ Արցախի
մէջ բազմաթիւ յուշահանդէսներու նախա-
ձեռնարկ եղած է:

ՅԱՅՏԱՐԱՐՈՒԹԻՒՆ

Հայաստանի Հանրապետութեան Սփիւռքի
նախարարութիւնը կիսուած է վերջերս մամու-
լում հրապարակուած այն մտահոգութիւնը,
որ Հայաստանեան եթերից սփիւռքահայի կեր-
պարը երբեմն ներկայացուած է ոչ պատշաճ՝
ձեւաւորելով ոչ դրական կարծիք: Սա կարող
է անջրպետ դառնալ Հայաստանցու եւ սփիւռ-
քահայի միջեւ: Նման մտտեցումն առաջաց-
նում է ինչպէս Հայաստանեան, այնպէս էլ
սփիւռքահայ հանդիսատեսի դժգոհութիւնը:
Գաղթօճախներում բնակուող իւրաքանչիւր
հայի համար Հայրենիքի հետ անմիջական
կապն ու կարօտի սփոփանքն այսօր հիմնակա-
նում հայկական հեռուստատեսիի հաղոր-
դումներն են: Եթերի ուժն անժխտելի է եւ
իւրաքանչիւր անհարկի արտայայտութիւն՝
կարող է անդառնայի վնաս հասցնել Հայրե-
նիք-Սփիւռք գործակցութեանը, մեր ազգի հա-
մախքուածութեանն ու միասնութեանը:

Հաշուի առնելով Սփիւռքում եղած դժգո-
հութիւնները եւ ի յարգանս գաղթօճախնե-
րում բնակուող բոլոր սփիւռքահայերի, նա-
խարարութիւնը դիմում է հայկական հեռուս-
տատեսիին լինել աչալուրջ: Ցանկայի է, որ
հեռուստատեսիից հնչեցուող իւրաքանչիւր
տեսակէտ նպաստի հայրենասիրութեան, ազ-
գահաւաքի եւ հայոց անկախ պետականու-
թեան շուրջ հայերի համախմբմանը, օգնի
յաղթահարելու մեր միջեւ եղած հոգեբանա-
կան բարդոյթները:

Միաժամանակ յայտնում ենք, որ Հայաս-
տանի Հանրապետութեան Սփիւռքի նախարար-
ութիւնը նախաձեռնել է «Կայացած սփիւռ-
քահայեր» հեռուստահաղորդումների շարք
եւ առաջինը նուիրուած էր յայտնի բարերար
Ռայֆ Սիրիկեանին, որն արդէն սփռուել է
հանրային հեռուստատեսիով: Կան դրական
արձագանգներ: Այսուհետ եւս շարունակուե-
լու է հանրային հեռուստատեսիի հետ սփիւռ-
քահայերի մասին նիւթերի ցուցադրումը:

ՀՀ ՍՓԻՒՌԻ ՆԱԽԱՐԱՐՈՒԹԻՒՆ

Ա Ր Յ Ա Խ

Արցախի ժամանած ԵԱՀԿ Մինսքի խումբի
համանախագահներու հետ հանդիպման ժա-
մանակ, Հանրապետութեան նախագահ Բակո
Սահակեան յայտարարած է, թէ առանց՝ բա-
նակցութիւններու լուրջ կերպով վերսկսման,
եւ մանաւանդ անոնց բոլոր փուլերուն Ար-
ցախի Հանրապետութեան լիիրաւ մասնակ-
ցութեան՝ անհնար է հասնիլ հակամարտու-
թեան կարգաւորման:

Համանախագահները նոյնպէս համոզու-
ած յայտնած են, որ Արցախի ժողովուրդի համա-
ձայնութիւնն ու մասնակցութիւնը պարտա-
դիր են հարցի վերջնական լուծման համար:
Սահակեան անդրադարձած է նաեւ Ատրպէյ-
ճանի կողմէ գործադրուած հակահայկական
ու ռազմատենչ քարոզչութեան, զայն համար-
ելով խաղաղ լուծման գլխաւոր խոչընդո-
ւներէն մին:

«Հայոց Արեւելից կողմերի պատմութիւն-
Արցախ» փաստափաշտագրական ժապաւէնը
պիտի ունենայ 15 մաս եւ պատմէ Արցախը

հնազոյն ժամանակներէն մինչեւ մեր օրերը:

Արցախի հայկականութիւնը լայն հասարա-
կութեան ծանօթացնելու նպատակաւ պատ-
րաստուած ժապաւէնը ցոյց պիտի տայ, որ հա-
յոց արեւելեան կողմերը եղած են Հայաստանի
անքակտելի մաս, արցախահայութիւնը՝ հայ
ժողովուրդի անբաժան մասնիկ, կասկածի տակ
չձգելով նշեալ տարածքի ի սկզբանէ հայկա-
նութիւնը: Հիմնուած փաստերու ու գիտական
ապացոյցներու վրայ պիտի պատմէ քարէ դա-
րու մշակութային ժառանգութենէն մինչեւ
Վանի թագաւորութիւնը, քրիստոնէական
առաջին համայնքներու ձեւաւորումը, վաղ
քրիստոնէական յուշարձաններու ստեղծումը,
քանի հարկ է աշխարհին ցոյց տալ, թէ որո՞նք
են Արցախի իրական տէրերը, ո՞վ է այդ հողին
իրական մշակը, եւ ո՞վ ստեղծեր անոր պատ-
մութիւնն ու մշակոյթը:

«Եթէ Պաքու իրօք չահագրդուած է հա-
կամարտութեան շուտափոյթ կարգաւորմամբ
եւ կը փափաքի, որ չըջանի մէջ կայունութիւն
եւ խաղաղութիւն հաստատուի, պիտի հրաժար-
ի հայերու հանդէպ ունեցած կոշտ քաղա-
քականութենէն, թշնամանքէն եւ յարգէ Ար-
ցախի ժողովուրդի ինքնորոշման իրաւունքը,
հաշտուի այն իրականութեան հետ, որ Արցախ
անկախ երկիր է ու արցախցիներն են, որ պիտի
որոշեն սեփական երկրի ճակատագիրը» ըսած
է նախագահ Բակո Սահակեան:

Անդրադառնալով հայ-թրքական յարաբե-
րութիւններուն, ան համոզում յայտնած է, որ
Արցախի ժողովուրդի շահերուն հակառակ
քայլ չառնուելու Հայաստանի կողմէ: «Եթէ բա-
նակցութիւնները կը վարուին թուրքիոյ կող-
մէ առանց նախապայմանի, երկխօսութիւնը
միտուած է երկու երկիրներու միջեւ դիւանա-
ցիտական յարաբերութիւններու հաստատ-
ման, սահմաններու բացման, ինչ որ անկաս-
կած օգուտ կը բերէ չըջանի կայունութեան ու
փոխադարձ վստահութեան» ըսած է ան:

ՄԱՎ՝ ՉՈՒԼԱԼ ԳԱԶԱՆՃԵԱՆԻ

Փետրուար 24-ին, յետ երկարատև ու անորոշ հիւանդութեան, Նիսի մէջ մահացանցուն կնքած է գրող եւ բանաստեղծ Զուլայ Գազանճեանը: Մեծ էր 1936-ին՝ Մուսա Լեռ: Մանկութիւնը անցուցած Հայկոյ եւ Պէքուի, ապա մեկնելով Վենետիկ ուսումը շարունակած էր Միսիթարեան Միաբանութեան Ս. Ղազարի վանքը: Քանի մը տարի Հայկախ հայկական վարժարաններուն մէջ ուսուցչական պաշտօն վարելէ վերջ, 1961-ին հաստատուած էր Փարիզ եւ շրջան մը ուսուցիչ եղած Սեւրի Սամուէլ-Մուրատեան վարժարանը:

Կենացդ, Յարութ, հետուէն հետու իրար բախելով, փոխան բաժակի հոգիները մեր՝ ԼԹԷ, կա՛յն հողի...
Թէ չկայ հողի, յոտնկայա, Յարութ, սրտերն ի մեռին, ուր ոսկի գինին լեզու է ելած՝ պայծելու ի գին: Գինովութիւնը մեր սրտին, Յարութ, ոչ անբջանք է, ոչ գլխու պտոյտ, այլ մե՛ք որ ունի հողի ու մարմին, մերկացած յոյս՝ որ փոռուած իրրու կին, կը սպասէ բեղուն իր սիրականին, կին՝ զոր ցանկացինք, կին՝ զոր սիրեցինք, որմէ ցանցանք, որուն ցուցուցինք: Կենացդ, Յարութ, խմենք որ ցախնք, ու ցախն ձեռքէն բռնած, երկինքի պատշգամին վրայ, Վարպետին նման, լսենք ունաւային անոյշ գիշերուան: Մինչեւ որ, Յարութ, օր մը չէ օր մը գերազույն գիշերը գայ ու գրկած հողիով մարմնով՝ մեզ տանի հետո՛ւն... Ա՛յ անվերադարձ հետանակը հետո՛ւն՝ մնաս բարով իսկ չըսած ոչ մէկուն:

Եկած, քնդի հասած վերջին իրիկունն ետ ետ Եկաց հոգիբուն հետ, հոգիբուն պէս՝ հետս բերած ինչ որ ունէի քաղցր ու վերջնական, - հրաժեշտի վերջին երգը, աշնան վերջին տերեւը, վերջին բույնն ու գոյնը՝ ժամանակին ու յոյսին:

ԶԱՀՐԱՏԷՆ ՀԱՏՈՐ՝ ԵՅՏ ՄԱՀՈՒ



Կ. Պոլսոյ Արաս հրատարակչատունը յոյս բնծայած է Զահրատի անտիպ գործերու հատորը՝ «Դոյումի համ»: Խորագիրը բանաստեղծին արամաութեան արդիւնքն է: Իր գործերուն երկհատորակի մէջ ամբողջական հրատարակութեան առթիւ, երբ հարց կը տրուի, թէ պիտի դադարի՞ արդե՞ք գրելէ, ան պահասանած է. «Այ սակէ վերջ զդուսի համ կու տայ»: Երբեք հարցնելու չի կարողանա:

Երբեք հարցնելու չի կարողանա: Երբեք հարցնելու չի կարողանա:

Արձակագիր եւ բանաստեղծ աշխատակցած է նաեւ հայ մամուլին: Հրատարակուած գործերն են՝ «Կեանքը – Քոյրս» (1964), «Արեւմտակի մը նման» (1975), «Շարունակելի» (1988), «Նորատուգ» (1992), «Բանաստեղծութիւններ» (1996), երկհատոր «Հատընտիր հայ հին բանաստեղծութեան» (1998), «Քերթուածներ» (2008):

Զուլայ Գազանճեանի յուղարկաւորութիւնը կատարուեցաւ Մարտ 5-ին՝ Լիոնի Ս. Յակոբ եկեղեցին:

Առյաւէտ գոցուած դուռը չբախես. շնա զիտեր, գուցէ կրնայ արթննայ սիրուած-մոռցուած աղջիկ մը յանկարծ, ու հին ծաղիկներ իբրև նոր նուէր ու սիրոյ խոստում կրնան բողբոջիլ մութ սենեակի մը ծաղկամանին մէջ:

Առյաւէտ լուծ սիրուր լիանչիս: Լուսիկունը՝ կուխը վերջին տենչերուն, քաշուած գինի. բոյր՝ կնոջ, ծաղիկի, յիշատակներու: Ինչ որ շնչեցիր տխուր էր այնքան, ինչ որ գոգեցիր՝ մարմին էր մրայն, այլ երբեք երազ, այլ ընդմիշտ սիրուած՝ ալ ո՛չ սիրելի:

Այլ թէ կարենաս ամէնէն քնքուշ ծաղիկները բեր, բեր փափկագոյնը թարթոյ յոյսերուն, ամէնէն խորը բոլոր յոյզերուն, ամէնէն քաղցր բոլոր կանչերուն, բեր՝ ինչ կայ չկայ մաքուր, սպիտակ՝ աշխարհի վրայ, ամէնէն յերուշն արցունքն է անշուշտ, թէ կարենաս լալ՝ եւ արցունքդ բեր, բեր, բեր որ թափին ծածկին առայւտ միակ սիրուհիդ-տխրութիւնդ:

ՎՐԱՍԱՆ ԿԸ ՄԵՐԺԷ ՓԱՍՏԱԲԱՆԸ

Ջաւախքահայ քաղաքական գործիչ Վրասանական Ջաւախք շարժման առաջնորդ Վահագն Չախախանի, նաեւ իր հօր եւ կրտսեր եղբոր պաշտպանութիւնը ստանձնելու համար, ֆրանսահայ փաստաբան Փաթրիք Արապեանի գլխումը մերժուած է Վրաստանի արդարադատութեան նախարարութեան պաշտանական նամակով: Հայ փաստաբանին գատարութեան իբրև պաշտպան մասնակցութեան մերժման որեւէ հիմք ցոյց չէ տրուած:

Հատորին մէջ ամփոփուած բանաստեղծութիւնները գրուած են 2005-2006 թուականներուն: Հոն, գրութեամբ մը ընթերցողին խօսք կ'ուղղէ քերթողի այրին՝ Անայիս Եսայուզեան. «Ձեռքդ ունիս այն հաւաքածոն, որուն վրայ հեղինակը կը դողար եւ կը գուրգուրար, սոցաւելով աղուոր օրուան մը, երբ յոյս աշխարհ պիտի գար ան»:

ՏԻԳՐԱՆԱԿԵՐՏԻ Ս. ԿԻՐԱԿՈՍ ԵԿԵՂԵՑԻՆ ՊԻՏԻ ՎԵՐԱՆՈՐՈԳՈՒԻ

Պոլսահայ մամուլին կը տեղեկանանք խուճր մը տիգրանակերտցի հայեր մեռնարկած են Տիգրանակերտի հրաշարի ու պատմական Ս. Կիրակս եկեղեցիի վերանորոգումը իրականացնելու աշխատանքին:

1915-ի աղէտէն վերջ եկեղեցին շրջան մը գործածուած է որպէս կերպարի շտեմարան եւ մնացած թուրք պետութեան ձեռքը, ապա դատարարութեան միջոցաւ հայ համայնքը յաջողած է ստանալ կարուածաթուղթի եւ ազգաբնակչութեան թանաղ պաշտամունքի, մինչև 1980: Այդ թուականէն յետոյ Տիգրանակերտի փոքրաթիւ հայ բնակչութեան նօսրացումով եկեղեցին մնաց անտէր ու անիմաստ, այսօր ան անմիտիքար վիճակի մէջ է՝ տանիքը կքած, պատերը փուլ եկած, գրեթէ աւերակի վերածուած:



Տիգրանակերտի Ս. Կիրակոս եկեղեցին հայկական ճարտարապետութեան գլուխ գործոցներէն մէկը կը նկատուէր քով քովի եօթը գոյ խաւոր խորաններով եւ արտակարգօրէն բարձր աշտարակով, որ մզկիթներու միմարէներէն աւելի բարձր ըլլալուն՝ փցուած էր ու կատուցուած երկրորդ մը՝ նոյնքան գեղեցիկ: Մօտաւորապէս 1000 քառ. մեթր տարածութիւն ունեցող եկեղեցին շրջապատուած էր քովրմաի կառուցներով ու կը կազմէր ամբողջական համալիր մը:

Ս. Կիրակս եկեղեցին Տիգրանակերտի մէջ քաղաքի բերդերէն վերջ երկրորդ մեծագոյն կառուցն է:

Վերանորոգութեան բարբ Ծրագիրները վերջնական մեւ առած են եւ նախաձեռնողները կը սպասեն սկզբնական զբաղմունքի մեղաւորման: Ծրագրի իրականացման համար կարիք պիտի ըլլայ մօտ 3 միլիոն տոլարի նըսիրահաւաքման: Այսուհանդերձ նախաձեռնողները կը փափաքեն, որ փոխանակ քանի մը մեծագումար նուիրատուութիւններու, ստանան մեծ թիւով նուիրատուներու փոքրաքանակ լուծումները: Մօտ առնէն հանրութեան ուշադրութեան պիտի յանձնուի զբաղմունքը հայեր մը, որպէսզի փափաքող ամէն անձ կատարէ իր պարտականութիւնը եւ պատասխանէ Վուրք Կիրակոս եկեղեցին կեանքի կը վերադառնայ կարգախօսին:

COMMÉMORATION

VAULX-EN-VELIN

Missak Manouchian

Samedi 21 février 2009 devant la sculpture de Georges Salendre, a eu lieu la commémoration de la mort de Missak Manouchian et de ses 22 compagnons sous les balles nazies au Mont-Valérien le 21 février 1944.



La mémoire du groupe parisien FTP MOI de l'Affiche rouge, mort pour la France, est évoquée depuis 1979 grâce à la collaboration conjointe de la ville de Vaulx-en-Velin et de la communauté arménienne.

Cette cérémonie pleine de gravité, a réuni un nombreux public et plusieurs élus. Lors des différentes prises de paroles les mots : sacrifice, liberté, solidarité, justice, courage, abnégation, démocratie ont été au cœur des allocutions.

La mort de ces 23 francs-tireurs et partisans immigrés Italiens, Espagnols, Polonais, Hongrois, Roumains et Arméniens, appelle de notre part à la vigilance dans le respect des valeurs de la République libre et solidaire. Ne les oublions pas !

Arthur Derderian ◀

Cette année l'Ucfaf vous propose

2 voyages en Arménie
voir site www.ucfaf.com

1 voyage touristique du 20 juillet au 3 août 2009
15 jours/14 nuits 1565 € par personne (maximum 30) en chambre double et demi-pension, incluant un circuit de 6 jours jusqu'au Karabagh et 7 jours à Erevan avec excursions et visites quotidiennes (taxes d'aéroports et visa en sus).
Renseignements : E. Yazidjian au 01.42.87.95.98

1 voyage randonnée du 10 au 20 juillet 2009
11 jours/10 nuits 1390 € par personne (maximum 12) à la rencontre de l'Arménie profonde, incluant un circuit de 7 jours de randonnée en pension complète et 2 jours à Erevan en demi-pension, avec excursions et visites quotidiennes (taxes d'aéroport et visa en sus).
Renseignements : A. Samikyan au 01.48.03.18.78

AGENDA

PARIS – ILE-DE-FRANCE

Expositions

- **Du 28 février au 26 avril** – Maison du Patrimoine - Moulin de la Bièvre- 73 av. Larroumès- 94240 L'Hay les Roses- Me, Ve, Sa et Di de 14 h à 18 h.
- Soirée poétique le **20 mars** 20h30 « D'un soleil à l'autre » INFOS 01 41 98 36 94
- **Jusqu'au 19 mars** – Les poupées de ferraille – sculptures en métal de Frédéric Terzian – Studio Théâtre Galerie du Carrousel du Louvre - 99 rue de Rivoli, de 13 h à 19 h entrée libre.
- **Du 6 mars au 16 mai** – Yertik, habitat d'Arménie- photographies de Régis Labourdette – Galerie Médiane - 27 rue de l'Abbé-Grégoire-75006 Paris - Le jeudi et le vendredi 15h-19h, le samedi 12h-19h, sur RV 01.45.48.26.00

Concerts

- **Vendredi 13 mars**, 20h45- Chœur mixte Sipan-Komitas sous la direction de Garbis Aprikian – Eglise St-Vincent de Paul – place Liszt, rue Lafayette 75010 Paris
- **20-21-22 mars** – le trio Ochagan d'Arménie au Carrousel du Louvre dans le cadre de Musicora - horaires à préciser
- **Vendredi 3 avril**, 20 h - le violoniste Serguei Khatchatryan et la pianiste Lusiné Khatchatryan – Bach, Brahms, Beethoven – Théâtre des champs-Elysées- 15 avenue Montaigne – Paris 8^e – Places de 5 à 65 € tél. 01.49.52.50.50 (v. p. 11)
- **Jeudi 9 avril**, 20h – Paris cosmopolite - Xavier Phillips, Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Romain Guyot, Emmanuel Strosser. Programme :Ravel, Bartok, Bruch, Martinu. Auditorium du Musée d'Orsay- Rés. 01.40.49.47.57- www.musee-orsay.fr

Conférences

- **Vendredi 20 mars**, 18h30-21h30- Débat en hommage aux soldats étrangers qui se sont battus pour la France. Avec la participation de Max Gallo, Aziz Chouaki, et de nombreuses personnalités. Auditorium de la Cité de l'Immigration – 293 av. Daumesnil – 75012 Paris - Entrée libre- tél.01.53.59.58.60

• **Samedi 21 mars**, 16h - **Le troisième alphabet de Mesrop Machdotz : L'écriture des Aghouank**, par le Professeur Jean-Pierre Mahé, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres- UCFAF 6, cité du Wauxhall – 75010 Paris

Théâtre

- **À partir du 4 février** - *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier avec Mikaël Chirinian. Du Mardi au vendredi à 19 h et samedi à 16 h Théâtre Tristan Bernard – 64 rue du Rocher – 75009 Paris ; Réservations 01.45.22.08.40
- **À partir du 6 février** - *Tout le monde aime Juliette* de Josiane Balasko avec Marilou Berry, David Rousseau, Lannick Gautry et Jacky Nercessian. Théâtre Splendid - 48 rue du Fg-St-Martin, Paris 10^e, du mardi au samedi 21h, samedi à 17h, dimanche à 16h. Locations 01.42.08.21.93
- **À partir du 12 février**, *Sur un fil à retordre* de et par Françoise Lorente. Collaboration artistique Virginia Kerovpyan – La comédie Saint-Michel – 95 bd St-Michel Paris 5^e – Métro Luxembourg – Jeudi Vendredi et Samedi – 20h- Réservations 01 55 42 92 97

Voyages

- **Du 20 juillet au 3 août** voyage touristique UCFAF (voir ci-contre)
- **Du 10 au 20 juillet** – voyage randonnée UCFAF (voir ci-contre)
- Le comité de jumelage de Clamart – voyage du **17 au 27 avril** en Arménie avec visite d'Artashat sa ville jumelle – 1400 € demi-pension. infos Stépan Oelmezian 01 79 41 57 94.
- VACANCES JEUNES organisées par l'UGAB voir <http://enfants.agbueurope.org>

CINE-CLUB ROUBEN MAMOULIAN

JEUDI 19 MARS, 20 h – **SOIREE ARTAVAZT PELECHIAN** - Réalisateur et documentaliste -3 films *Les habitants - Les saisons- Notre siècle* - UCFAF 6 Cité du Wauxhall - Paris 10^e (voir p. 11)

Danse

- **Samedi 14 mars, 20h30 / Dimanche 15 mars, 16h** – Compagnie Yeraz présente « Parfums d'Arménie » Deux heures de grâce et d'émotion – infos et réservations 06 24 33 35 86 ou yeraz@hotmail.fr. Casino de Paris - 16 rue de Clichy- Paris 75009.

Buffet arménien

- **Dimanche 29 mars à partir de 12h30** – buffet traditionnel arménien-proposé par l'Association ANI- Les Hortensias, allée des Hortensias Les Lilas 93260 - 38€ – réservation avant le 20.3. chèque à ANI 87 Bd du Gal Leclerc- 93260 Les Lilas. Infos 01 49 93 05 24
- **Du 13 au 18 mars** – Salon du Livre – Visitez le stand de la République d'Arménie et découvrez les Editions Sigest. Porte de Versailles, Paris.

Télévision

- **Dimanche 15 mars**, 9h-9h30. Emission sur la christianisation de l'Arménie - France 2.

Cinéma

- **Du 5 au 17 mars** – Festival Cinéma du réel – Centre Pompidou Beaubourg et salles partenaires (www.cinereel.org) (lire p. 10)

RÉGION LYONNAISE

Expositions

- **Du 27 février au 7 juin** – « Sarajevo dans le cœur ». Photographies de Milomir Kovacevic – Centre du patrimoine arménien – 14 rue Louis Gallet 26000 Valence - ouvert du mardi au dimanche de 14h à 17h30 (jusqu'au 31 mars). De 14h30 à 18h30 à partir du 1^{er} avril

MARSEILLE-PACA

- **8.9 et 10 mai** – **Journées arméniennes** d'Althen des Paluds- Débats, concerts, théâtre, films – mairie d'Althen – place de la mairie- 84210 Althen des paluds 04.90.62.01.02 hébergement possible 60€/nuit : chambre 2 personnes avec petit déjeuner

Conférence

- **Vendredi 24 avril**, « Arménie d'hier et d'aujourd'hui, 3000 ans de civilisation » par Véronique Bruna-Mardoyan organisée par Les sympathisants Arméniens d'Uzès et de l'Uzège en partenariat avec la Mairie d'Uzès, l'AVF (Accueil des villes françaises) d'Uzès et la librairie « Le parefeuille ». Pot à l'orientale offert à l'issue de la conférence. RV au Salon Racine de la Mairie d'Uzès à partir de 18 h – infos Jean Paratian 06.07.65.48.15 ou 04.66.37.10.34

Opération Houys

Le Fonds Arménien de France va être en mesure de poursuivre les travaux nécessaires à l'amélioration des conditions d'hébergement des enfants de l'orphelinat de Gumri en Arménie.

Les dons recueillis lors de la première étape ont permis de réaliser rénovation et transformation de différentes pièces de l'orphelinat.

La seconde étape clôturée au Yan's Club le 31 janvier 2009, va permettre de commencer l'aménagement des espaces extérieurs et la création de nouveaux ateliers d'apprentissage.

A ce jour, l'opération a recueilli la somme totale de 43 000 euros.

Nous félicitons et remercions les nombreux donateurs.

JEUNES TALENTS

Entretien avec **Mikaël Chirinian**

Nous avons parlé de Mikaël Chirinian qui joue en ce moment la pièce *Rapport sur moi* (Achkhhar n°463) ; nous l'avons rencontré.

Achkhhar : Quel a été votre parcours avant d'arriver au théâtre ?

M. Chirinian : Très tôt, j'ai voulu faire du théâtre ; j'ai donc suivi un cours classique. Puis, j'ai eu la chance de travailler assez vite et la première personne avec qui j'ai travaillé a été Hermine Karagueuz : c'était un poème de Bernard Manciet (poète occitan) qu'elle avait mis en scène et que j'ai joué avec elle au Festival d'automne, il y a pas mal d'années. Cette expérience a été suivie d'autres au théâtre, mais aussi au cinéma et à la télévision.



© CAROLE BENOIST

Par exemple ?

Au cinéma, j'ai tourné avec Tony Marshall et au théâtre, j'ai joué cette année *Roméo et Juliette* au théâtre de la Tempête à la Cartoucherie ; l'année dernière c'était avec Philippe Awat sur *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht, pièce de jeunesse, pas souvent montée mais géniale ! Un dictateur prend le pouvoir parmi les têtes rondes et les têtes pointues, la pièce est une réflexion sur la quête du pouvoir et le racisme qui reste très actuelle. J'y jouais le rôle du dictateur.

En ce moment, vous êtes au théâtre avec *Rapport sur moi* ; vous arrive-t-il de travailler sur plusieurs choses en même temps ?

Non, pas vraiment ; en revanche, je vais faire un tournage la semaine prochaine pour une série télévisée. Quant à faire plusieurs choses en même temps, je suis un peu boulimique, je trouve ça vivifiant, car une chose se nourrit d'une autre, même s'il ne faut pas en faire trop ; il faut l'envisager dans la mesure où l'on est bien dans chaque situation.

Et le one man show de *Rapport sur moi* ? En avez-vous eu l'initiative ou vous l'a-t-on proposé ?

Je suis tombé sur ce roman tout à fait par hasard, dans une librairie à Bruxelles. En lisant le premier paragraphe qui commence par « J'ai vécu une enfance heureuse... », j'ai eu une sorte d'intuition, j'ai dévoré ce roman, j'ai travaillé pendant environ 6 mois sur l'adaptation, j'ai ensuite contacté l'auteur, il était étonné que l'on puisse adapter ce texte au théâtre puisque c'est un roman et c'est son histoire. Je l'ai alors fait lire à une comédienne avec qui j'avais travaillé et qui a eu le même enthousiasme que moi. C'est donc ainsi que nous avons construit la pièce. C'est un désir d'acteur, bien que je n'ai pas du tout envie de faire du « seul en scène », mais j'ai vraiment voulu dire ces mots-là. Le « seul en scène » s'imposait par le livre.

Qu'est ce qui vous a attiré dans ce texte ?

Ce qui m'a intéressé, c'est un homme qui raconte sa vie, de manière factuelle, sans psychologie, sous la forme d'un rapport. Sa vie peut paraître par moments extraordinaire, dans

l'humour et la tragédie. Avec ce texte, même si ce qui y est raconté ne nous est pas arrivé, on y trouve un écho ; déjà dans le titre « Rapport sur moi », on a l'impression qu'il va parler de lui mais en fait le « moi » devient celui qui l'écoute.

À certains moments de sa vie, on a envie de faire un bilan et tous les événements fonctionnent comme des hiéroglyphes, des symboles de situations.

Cette manière de tout mettre à distance donne de l'humour et de la poésie à cette histoire d'une vie, parfois assez douloureuse. C'est une belle manière d'expliquer comment il faut « pactiser » avec sa propre vie. J'y trouve quelque chose de très généreux. Il y a une voix, une oralité, et l'élégance de ne rien rendre pathétique qui m'ont donné envie de l'adapter ; on peut tous s'y retrouver.

Faites-vous partie d'une compagnie ?

Je fais partie de plusieurs au fur et à mesure des productions. Par exemple, celle de P. Awad, la Compagnie du « Feu follet », *Roméo et Juliette* c'est celle de « La Part des Anges » etc. Je fais aussi partie d'un atelier d'écriture avec « la part des anges », sur l'adolescence à Fécamp. Les acteurs ont effectivement cette possibilité de faire le grand écart entre différentes compagnies, pour être dans différents styles ou différentes esthétiques.

Vous sentez-vous arménien ? Êtes-vous proche de la communauté arménienne ?

Hier soir, j'ai lu la lettre de Manouchian à Mélinée, lors d'une commémoration dans le 20^e arrondissement. C'était l'ami d'un ami, sans lien avec les Arméniens, qui me l'a demandé, sachant que j'étais acteur et arménien, il trouvait que cela avait du sens. Il se trouve que mon père avait demandé, il y a 25 ans, à ce qu'il y ait une rue Mélinée et Missak Manouchian à Avignon (d'où je suis). Quelque temps après, cela se réalise ; il avait demandé aussi une rue d'Erévan, une rue d'Arménie... et toutes ces rues existent à présent dans le même quartier.

Peu après, Mélinée a appelé mon père pour lui dire qu'elle était très heureuse d'avoir été associée à la mémoire de Missak ; pour le remercier, elle lui a envoyé le fac-similé de la lettre. Mon père me l'a donnée quand j'étais petit, je l'ai toujours eue chez moi, je la lisais et la relisais. Mon père est très actif dans la communauté arménienne et, de ce fait, j'ai toujours un contact avec elle. D'autre part, je suis souvent allé à des cérémonies avec Hermine Karagueuz.

Et l'Arménie ?

Je ne la connais pas encore, mon père oui ; j'aimerais y aller avec lui. Ce qui me manque, c'est de ne pas parler arménien. Je ne le lui en fais pas reproche ; ça me paraît compliqué, parce qu'il m'a transmis des choses difficiles sur l'Arménie mais pas la langue. Je vois souvent la même chose autour de moi. Ma mère est d'origine juive, et j'ai entendu récemment l'histoire de ma famille, par fragments car ce sont des histoires douloureuses, souvent coupées.

Jusqu'à présent, je n'avais pas trop prêté attention à mon arménité mais cela prend de l'importance progressivement. La vie nous y ramène un peu à notre insu et ça finit par nous appartenir davantage, l'échange s'enrichit et les choses se reconstruisent tranquillement. J'aimerais vraiment apprendre la langue arménienne, j'y pense de plus en plus.

Quels sont vos souhaits et vos projets maintenant ?

Du théâtre encore ! Il y aura sûrement une tournée en France à la rentrée avec « Rapport sur moi » et toutes les rencontres qu'il me reste à faire...

Propos recueillis par Anahid Samikyan ◀

CINÉMA

Festival international
du Cinéma du réel

Du 5 au 17 mars – Centre Pompidou Beaubourg et salles partenaires (www.cinereel.org)

« Depuis sa création en France il y a 30 ans, le cinéma du Réel s'est imposé comme le festival de référence du cinéma documentaire en France. A l'écoute de la diversité des écritures, des formes et des idées, le festival propose aux publics et professionnels des films d'auteurs confirmés ou de nouveaux talents, l'histoire du cinéma documentaire comme les propositions contemporaines. »

C'est l'Arménie cette année qui a ouvert le Festival avec la projection de *Sahman* (border-frontière) d'Haruityun Khatchatryan le mercredi 4 mars, film qui sera repris le jeudi 12 mars à 22h au MK2 Beaubourg.

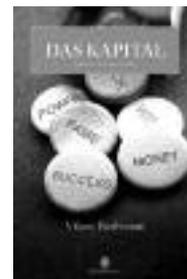


Anahid Samikyan et Haruityun Khatchatryan

© ROGER KASPARIAN

« Au sein de sa compétition internationale de 37 films documentaires inédits en provenance de plus de 20 pays et sa sélection de 18 nouvelles œuvres de production française, cette 31^e édition, propose un film qui évoque le tremblement de terre en Arménie, Gyumri (le 9 mars 14h) de Jana Sevcikova, production tchèque. » Voici ce qu'en dit le résumé « Près de 25.000 habitants de Gyumri, en Arménie, ont péri lors du tremblement de terre dévastateur du 7 décembre 1988. Plus du tiers étaient des enfants. Pour certains parents, les enfants nés après la catastrophe ont été une sorte de substitut à ceux qu'ils avaient perdus, jusqu'à leur en donner le nom. »

LIVRES RECUS



Das Kapital de Viken Berberian – Editions Gallmeister, traduit de l'anglais par Claro – 190 pages – 21€

La revue **Politique internationale** n° 122 – qui comprend un dossier de plus de 100 pages sur l'Arménie et en particulier un entretien avec le Président de la République d'Arménie Serge Sarkissian, une interview de M. Edward Nalbandian, ministre

des Affaires étrangères, un passage de l'ouvrage *Le temps des Avants* de Charles Aznavour. D'autres articles concernent les relations bilatérales franco-arméniennes, l'économie de l'Arménie, la diaspora, le négationnisme et la littérature.

LIVRES PARUS

Qui a tué l'ayatollah Kanuni ? de Nairi Nahapetian - Editions Liana Levi - 17€ - 277 pages

7 rue de Chelles. Pour ce que nous avons tous été enfants... de Yves Ternon. Editions du Félin - 18,90€



CINÉ-CLUB

Artavazd Péléchian, un cinéaste singulier



Oubliez tous les films que vous avez vus, venez avec un regard neuf, le 19 mars, pour découvrir les trois documentaires d'Artavazd Péléchian, ce cinéaste qui « fait des films »... et non du cinéma, dont la production n'est jamais programmée de façon suivie dans un cinéma, dont les films mis bout à bout feraient à peine trois heures. Un chef de file du cinéma arménien, reconnu internationalement.

Péléchian est fasciné par la musique classique qui est dans ses films un support dramaturgique, ses documentaires sans paroles sont des films de montage, des « montages à distance ». Son montage est construction, contre-pied, démontage, déconstruction. Il a une vision cosmique du monde, ses films ont cette dimension cosmique et montrent, pour la plupart, la symbiose de l'homme et de la nature.

Il va à l'essentiel. Il dit : « *Le cinéma s'appuie sur 3 facteurs : l'espace, le temps, le mouvement réel.* » Péléchian fragmente le cadrage et joue sur la répétition des mouvements. Tout se meut. Sa vision est à la fois fragmentaire et cosmique.

« *Mon but quand j'utilise des images d'archives, ce n'est pas de les mettre en morceaux mais de les fondre en matière première pour pouvoir recréer une nouvelle forme. Ce n'est plus du passé ou du présent* » explique Péléchian.

LES SAISONS : Cette odyssée quasi biblique des bergers arméniens, s'ouvre et se referme sur un déluge. De ces images sourd une étrange sensualité à laquelle répond la plongée de la foule qui accompagne la noce. C'est un poème dédié à l'homme et à l'animal, l'homme fait partie de la nature et Péléchian insiste sur la proximité des hommes et des femmes, des animaux et de la nature. Le film avance par blocs : l'eau, les nuages, la terre, les gens, les animaux.

NOTRE SIECLE : un film important sur la conquête spatiale avec les cosmonautes russes.

LES HABITANTS : contraste saisissant du noir et du blanc, film de montage documentaire sur des animaux.

Bonne soirée.

A.T.M. ◀

Sources : compte-rendu de la conférence de Serge Avédikian à la médiathèque de Bourg-en-Bresse (nov. 2006)

CINE-CLUB ROUBEN MAMOULIAN

Jeudi 19 mars, 20 h

Soirée Artavazt Pelechian

Réalisateur et documentariste

3 films

Les habitants – Les saisons – Notre siècle



UCFAF 6, cité du Wauxhall - Paris 10^e

MUSIQUE

Sergey (violon) et Lusine Khatchatryan (piano) en récital

Le jeune virtuose arménien est considéré aujourd'hui comme l'un des violonistes les plus fulgurants de sa génération tant par sa technique exceptionnelle et rigoureuse de l'instrument que par sa sensibilité extrême aux œuvres qu'il interprète et sa haute maturité musicale. Invité pour la seconde fois dans la série Les Grands Solistes, Sergey Khatchatryan se produira avec sa sœur Lusine au piano sur la scène parisienne. Son parcours sans concession, jalonné de prix prestigieux, lui permet de jouer à travers le monde en soliste avec les plus grandes formations sous la direction de chefs éminents.



Les yeux dans le demi regard, tournés vers le violon, Sergey Khatchatryan démêle avec la magie de son art, l'écheveau des partitions pour faire surgir la sonorité rayonnante de la musique et en exalter le chant intime. Son archet aux sonorités riches et pleines, aux modulations fluides, empreintes tantôt de tendresse délicate, tantôt d'accents vigoureux, s'aventure au plus près du cœur palpitant de la musique comme pour en dévoiler les secrets. Cette attention à l'intensité d'une note, à la courbe mélodique d'une phrase, au timbre d'une attaque, donne une lecture pénétrante et passionnée du répertoire mûrement choisi.

Le concert allie l'écriture rigoureuse et puissante de la *Sonate pour violon n°3, en ut majeur* (BWV1005) de J. S Bach, la rêveuse mélancolie de la *Sonate pour violon et piano n°1, en sol majeur* (op.78) de Brahms ainsi que le lyrisme intense de l'impressionnante *Sonate pour violon et piano* (op. 134) de Chostakovitch, le compositeur vénéré du violoniste. Nous retrouverons dans ce programme exigeant ces deux magnifiques musiciens avec l'émotion que suscitent les vraies rencontres.

Marguerite Haladjian ◀

Mercredi 3 avril, 20 h au Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne 75008 Paris. Location : 01 49 52 50 50 www.theatrechampselysees.com

DONS À ACHKHAR

M. Nadjarian (38200 Vienne) 42 €
M. et Mme R. Bujikian (83 Saint-Raphaël) 42 €
Mme Apamian (91 Savigny-sur-Orge) 42 €
M. et Mme Goudlijian (92 Issy-les-Moulineaux) . 42 €
Mlle Paregamian (92 Issy-les-Moulineaux) 42 €
Merci de votre aimable soutien.

CARNET BLEU

Vahé Chemedikian est né le 3 mars 2009 au foyer de Stéphane et Anne.

Félicitations aux heureux parents, à Anthony et au grand-père Paul Chemedikian, Président de l'UCFAF Lyon-Rhône.

Longue vie à Vahé, entouré de l'affection de toute sa famille.

URGENT

Associazione Padus Araxes

c/o Università degli Studi di Venezia – S. Polo 2035

30125 Venezia

Université de Venise Cours intensif d'été de langue et culture arméniennes

août 2009

Le cours intensif d'été de Langue et Culture Arméniennes de l'Université de Venise en collaboration avec l'Association Padus-Araxes aura lieu du 3 au 19 août. Examens : le 20 août. Arrivées le 1^{er} et le 2 août, départs le 21-22 août. Les demandes doivent être adressées personnellement et par écrit indiquant un numéro de tél., de fax et de poste électronique. Les candidats **doivent** avoir au moins 18 ans.

Les cours sont répartis sur 3-4 niveaux. L'assiduité aux cours est obligatoire, des initiatives culturelles variées accompagneront le cours.

Le prix d'inscription est de 690 € ou son équivalent en d'autres devises. 500 € doivent être versés à réception de la lettre d'acceptation, **limite 31 mars**. Paiement **uniquement** par chèque de banque émis sur une banque italienne associée émis au nom de Associazione Padus-Araxes et adressé à l'association c/o Dipt. studi Eurasiatici – S. Polo 2035 – 30125 Venezia Italia. Somme qui ne pourra être restituée.

Logement en cité universitaire, résidence Abbazia à Venise même. Le prix du séjour est de 820 € pour chambre individuelle et de 610 € pour une chambre à deux. Chaque repas coûte 8 € à payer sur place.

Pour toute information, tél./fax +39 041 2414448 ou mail daniela@padus-araxes.com. Adresser vos demandes personnellement et par écrit en indiquant votre numéro de téléphone, de fax et de mail

Bulletin d'abonnement

Oui, je souhaite recevoir *Achkhar* chaque quinzaine

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

TARIFS

France 6 mois (11 n°) : 35 € – 1 an (22 n°) : 68 € – Soutien : 110 €

Etranger 85 € pour 1 an par virement (100 € par chèque)

par chèque bancaire ou postal à l'ordre de SARL NAREK

par virement IBAN à FR52.20041000 0123 9745 3H02 038 – BIC PSSTFRPPPAR (*depuis l'étranger*)

Merci de libeller et adresser votre règlement à : Société Narek (Achkhar) – 6, cité du Wauxhall, 75010 Paris

Panorama de la littérature et de la musique arméniennes des XIX^e et XX^e siècles

Siamanto (1878-1915), a donné la parole aux morts et modernisé la poésie arménienne

ADOM YARDJANIAN est né à Aguen sur les bords de l'Euphrate en 1878, dans une famille de commerçants aisés. Il y vécut jusqu'en 1892. Il étudia à l'école Nersessian où il s'intéressait déjà à la poésie. Le directeur de l'école l'encouragea à développer ce goût et lui donna son nom de plume Siamanto. La famille s'installa à Constantinople où il continua ses études d'abord à l'école Miridjanian à Koum kapou puis au lycée Berberian à Sküdar d'où il fut diplômé en 1896, l'année même des massacres hamidiens. Il fuit ces persécutions et partit pour l'Égypte, bouleversé par les événements tragiques. En 1897, il se rendit à Genève puis à Paris et s'inscrivit en auditeur libre à la Sorbonne en littérature et philosophie. Sa situation financière, précaire, l'obligea à faire des travaux annexes mais en même temps il se lia avec des personnalités arméniennes, et lut avidement les œuvres françaises et arméniennes de ses contemporains.

Ses premières poésies parurent dans le journal de Manchester, *Vaghvan tsaine* (*La voix de demain*), expression des sentiments très profonds causés par les massacres, donnant déjà une idée de l'orientation de l'œuvre de Siamanto. De Paris il partit pour Genève où il milita à l'Association des étudiants arméniens d'Europe et au parti FRA Dachnagsoutioum. Il travailla pour le journal *Trochag* « drapeau » qui publia *Tutsaznorèn* (*Héroïquement*) influencé pour la forme par la poésie européenne symboliste. Paraissant hors de l'Empire ottoman, ce journal pouvait condamner le gouvernement ottoman et exiger des droits égaux et plus d'autonomie pour les Arméniens. Siamanto croyait sincèrement en une Arménie libérée de l'oppression turque.

Daniël Varoujan rencontra Siamanto au bord du lac Léman et fut impressionné par son esprit libre et indépendant et en même temps par son désespoir et sa spiritualité. Il vit déjà en lui un grand poète alors que Siamanto n'avait aucun espoir en son avenir littéraire. Siamanto tomba malade en 1904, on décéla une pneumonie pour laquelle il fut soigné en Suisse.

En 1908 il retourna à Constantinople espérant, comme beaucoup d'autres intellectuels, que le nouveau gouvernement Jeunes Turcs allait changer de politique. Cependant dès 1909 les massacres d'Adana démontrèrent qu'il s'était trompé et ces actes barbares le bouleversèrent d'autant et lui inspirèrent *Nouvelles sanglantes de mon ami*.

En 1910 il partit pour les États-Unis et travailla pour le journal *Hairenik* « Patrie ». Trois ans après, il regagna le Caucase, visita les lieux historiques Khor Virab, Etchmiadzine et le Mont Ararat. Il rencontra des artistes et des intellectuels, puis retourna à Constantinople.

En 1915 il fut assassiné par les autorités turques avec nombre d'intellectuels arméniens.

Son œuvre

Son œuvre se compose de plusieurs recueils de poésie. *Tutsaznorèn* (*Héroïquement*) (1897), imprimé à Paris

en 1902, raconte les malheurs des Arméniens vivant sous le joug ottoman mais aussi exhorte les jeunes à se soulever et à exiger leurs droits, l'égalité et la justice. Les poèmes « Le chemin de l'espoir », « Les crépuscules » où Siamanto donne la parole aux morts sont particulièrement impressionnants.

Hayortinèr (*Enfants d'Arménie*) (1902-1908), trois volumes pleins de tristesse, de chagrin et de deuil dus aux massacres hamidiens et aux atrocités turques, développent aussi les idées de lutte aboutissant à la victoire, qui ramèneraient l'honneur, la lumière, la beauté. « La vengeance des siècles », « Caucase » dédié à ses camarades arméniens du Caucase, « Rencontre avec la mort », « Sang » évoquent les thèmes chers au poète.

Hokévarki yèv houysi tchahèr « *Flambeaux d'agonie et d'espoir* » publié en 1907 décrit dans des détails insoutenables les scènes de massacres, l'effroi, le sang, la condition épouvantable des victimes créant un vrai lien de sympathie entre le lecteur et les personnages.

Garmir lourèr parègamès « *Nouvelles sanglantes de mon ami* » (1909) expriment la douleur et la compassion de Siamanto pour ses compatriotes, ses frères, dénonce le sadisme et le vandalisme. « Maison natale, une poignée de cendres », dédié à Aguen, « Fontaine du pays natal », « Mes larmes », « Assoiffé », « Je veux mourir en chantant » poèmes de ce recueil tour à tour, disent l'amour du poète pour sa terre natale et sa révolte, sa volonté de résister.

Hayrèni Hraver « *Invitation du pays natal* » imprimé en 1910 et publié aux États-Unis, exhorte les Arméniens à rentrer au pays, à y travailler et à retrouver leur créativité car l'exil, la séparation sont insupportables, « Le rêve de la mariée », « Le rêve d'une mère », « La supplique des champs arméniens » disent cette longue souffrance.

Saint Mesrop (1913) : par ce récit imaginaire de la vie du saint, Siamanto écrit un hymne au créateur des lettres arméniennes.

D'après les titres et les thèmes traités, on peut comprendre que la lecture des poèmes de Siamanto se fait dans la douleur, elle entraîne vers un monde sombre, noir, de scènes d'horreur, de sang où les massacres succèdent aux massacres, faisant penser, et à certaines œuvres de Janssem et à beaucoup d'œuvres du peintre Papaz. Siamanto a décrit la mort, la torture et a écrit pour ces morts, ces torturés, ces violées, ces pendus. Siamanto réveille ainsi la rébellion, la révolte, la résistance armée, n'imaginant pas la mort atroce qui l'attend. Pour Siamanto chacun a pris ou doit prendre une dimension héroïque, par son courage dans le combat, dans la torture, ou dans sa vie quotidienne de mère, c'est-à-dire doit combattre d'une façon ou d'une autre le persécuteur.

Le poète laisse transparaître très peu de sa vie personnelle, de ses joies, de ses amours dans ses écrits.

Poète très original, il utilise un vocabulaire et un vers nouveaux ; le vers libéré et non « libre » au sens européen,



respire en harmonie avec les images puissantes. Ses comparaisons surprenantes, ses flots d'adjectifs et d'adverbes étendent le champ de la poésie, certains y voient des liens avec le grand Narégatsi du *Livre des Prières*. Sa symbolique, ses mots choisis, sa langue souvent difficile expliquent en partie le petit nombre de traductions de son œuvre, même si certains poèmes peuvent se lire en russe, anglais, allemand et français.

Son œuvre, sorte de violente secousse électrique, nous dit de ne jamais oublier l'horreur des massacres.

Ses œuvres complètes ont été publiées en 1960 au Caire.

A.T. Mavian ◀

Extraits de l'un de ses poèmes les plus connus
LA DANSE (*Nouvelles sanglantes de mon ami*)

... Un sauvage cria aux jeunes femmes : il faut que vous dansiez !

Il faut que vous dansiez quand battra le tambour.
Les fouets hélant la mort claquent furieusement.
Main dans la main les femmes entamèrent une ronde,
Et de leurs yeux comme d'une blessure
Des larmes coulaient.

Je me mis à envier ma voisine mourante,
Car j'entendais dans un râle tranquille,
Maudissant l'univers, la belle Arménienne,
A son âme de lys ouvrir le chemin des étoiles...
Dansez ! hurlait la canaille ;

Jusqu'à la mort il vous faut danser ô belles infidèles,
Vos poitrines découvertes, vous allez danser, sans plainte
et souriantes
Pour vous, pas de fatigue et non plus de pudeur,
Vous êtes des esclaves, dansez, belles et nues,
Dansez jusqu'à la mort, lubriques et lascives,
Nos yeux ont soif de vos formes et de votre mort...

Les vingt jeunes femmes pleines de grâce, accablées,
s'écroulèrent...

Puis avec une torche ils mirent le feu aux corps nus des
jeunes femmes,
Et les cadavres ainsi roulèrent de la danse dans la mort ;
Et dans mon épouvante ainsi qu'une tempête je claquai
ma fenêtre.

M'approchant de ma morte solitaire je demandai :
Comment crever ces yeux, dis-moi, oh ! comment
les crever?... (traduction Marc Delouse)